

N° 288 - Décembre 2021

Mensuel d'Information de la Ville de Poitiers

Poitiers

Mag

Au cœur de la Nouvelle-Aquitaine



« Mon avenir,
je le vois
à Poitiers »

UN NOËL JOYEUX ET SOLIDAIRE

BUDGETS PARTICIPATIFS :
81 PROJETS RETENUS

RELAIS PETITE ENFANCE :
DES LIEUX RESSOURCES





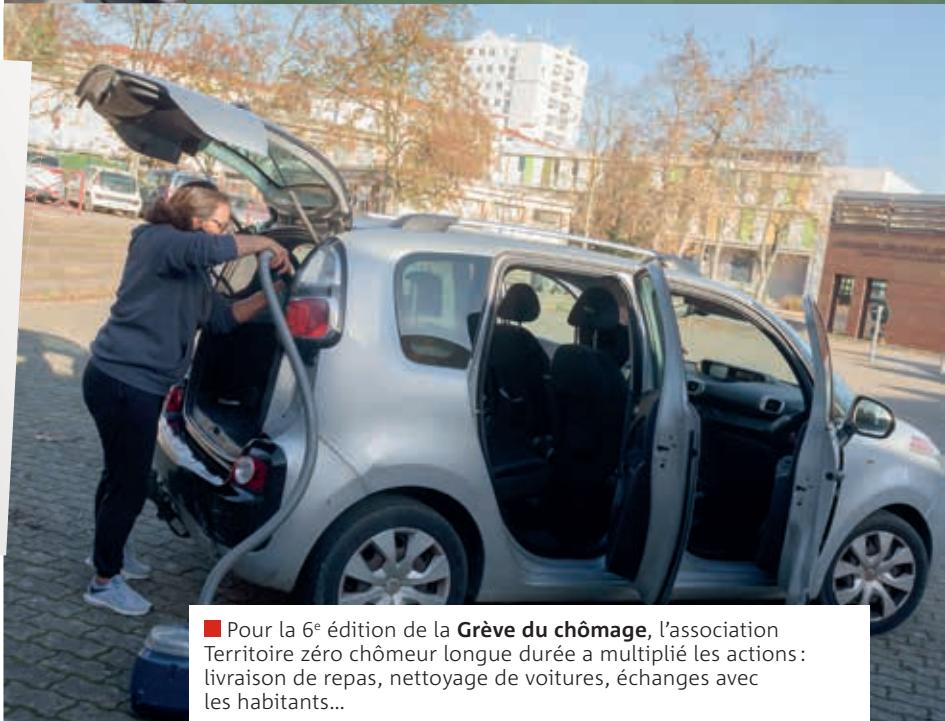
■ Garde d'enfants, distribution, manutention, aide à domicile... Lors du **flash job de Noël**, les jeunes ont pu rencontrer les employeurs pour un emploi en intérim, saisonnier ou de plus longue durée.



■ La Française Chloé Paquet s'est imposée lors des **Internationaux féminins de tennis** de la Vienne. Un beau succès pour la joueuse aujourd'hui 126^e au classement mondial.



■ L'exposition consacrée au philosophe poitevin **Michel Foucault** est à découvrir à la médiathèque François-Mitterrand jusqu'au 22 janvier.



■ Pour la 6^e édition de la **Grève du chômage**, l'association Territoire zéro chômeur longue durée a multiplié les actions: livraison de repas, nettoyage de voitures, échanges avec les habitants...

NOVEMBRE À POITIERS



■ Fin octobre, dans le cadre des **Assises de la jeunesse**, les jeunes des Maisons de quartier, du BDJ, CCJ... ont rencontré les élus de Poitiers pour construire ensemble la ville de demain.



■ Le Palais a livré ses confidences lors du spectacle plein de magie des Souffleurs commandos poétiques.

Actualités

Noël à Poitiers	04
Rénovation urbaine aux Couronneries : une réunion publique pour tout savoir	06
Trois conseillers numériques	07

Dossier

Poitiers, ville accueillante	08
------------------------------	----

Déplacements

Artisans à vélo	13
-----------------	----

Transition écologique

L'Université accélère la rénovation thermique de ses bâtiments	14
---	----

Quartiers

Tous les projets retenus dans le cadre des budgets participatifs	16
Trois Cités : visiter le quartier autrement	18
Centre-ville : portrait de Simone Villard	20

Économie

La Greenfib bientôt dans votre quotidien	22
---	----

Conseil municipal

Laïcité : un premier plan d'actions	24
-------------------------------------	----

Petite enfance

Relais petite enfance : des lieux ressources	25
---	----

Éducation

Zoom sur les classes à horaires aménagés	26
---	----

Solidarité

Des boîtes à émotions pour Noël	25
---------------------------------	----

Culture

Cadeau local, cadeau original	30
-------------------------------	----

Sport

Une section de soft rugby	33
---------------------------	----

Histoire

Le Gros Horloge dépasse les bornes	34
------------------------------------	----

L'hospitalité au cœur



© Yann Gachet / Ville de Poitiers

Mais nous devons porter une attention particulière aux plus fragiles des arrivants : les exilés, qui fuient leur pays, et arrivent dans notre ville à l'issue d'un parcours de vie difficile.

Poitiers est une ville d'hospitalité, de résistance humaniste, jusqu'au cœur de son identité.

Poitiers peut compter sur un tissu associatif et citoyen très mobilisé pour faire vivre l'accueil, ces pages vous en donneront un aperçu : c'est une vraie fierté pour nous. La Mairie se doit avant tout de soutenir celles et ceux qui s'engagent, et de porter une exigence humaniste forte auprès de nos institutions partenaires. Alors que se manifeste de plus en plus le repli sur soi et le rejet de l'étranger dans de nombreux pays, à l'heure où les premiers réfugiés climatiques frappent à nos frontières, nous pouvons être fiers de montrer que Poitiers est une ville d'hospitalité, de résistance humaniste, jusqu'au cœur de son identité.

Je vous souhaite à toutes et à tous de très belles fêtes de fin d'année, qu'elles soient pour vous généreuses et chaleureuses.

Léonore Moncond'huy,
maire de Poitiers

Les fêtes de Noël approchent, elles illuminent déjà la ville. En cette période, nous nous retrouvons souvent autour d'un esprit de partage et de générosité. C'est pourquoi nous avons souhaité, dans ce *Poitiers Mag* de décembre, nous arrêter un moment sur la fraternité : l'un des piliers de notre devise nationale, si important pour la Ville de Poitiers. Faire de Poitiers une ville accueillante : c'est un engagement prioritaire, pour l'ensemble de l'équipe municipale. Accueillir toutes celles et ceux qui arrivent à Poitiers, comme les centaines d'étudiantes et étudiants internationaux avec le programme de mise en lien « Habitants d'ici, étudiants d'ailleurs », qui connaît un vrai succès. Accueillir mieux les visiteurs qui arrivent par le train, cela fait aussi partie des objectifs du grand projet du quartier de la gare.

Suivez l'actu de **Poitiers** sur :



Écoutez
et podcastez
Poitiers Mag
sur poitiers.fr

Retrouvez **Poitiers Mag** sur :



Un Noël de fête, un Noël joyeux, un Noël pour tous !

UN NOËL AU PALAIS

• Dans le Palais, la salle des pas perdus se pare d'un décor féérique et devient **lieu d'animations pour les enfants (du 11 au 29 déc. de 14h à 19h)**, avec des ateliers pour créer des marionnettes, réaliser des décorations pour le sapin de Noël, se maquiller ou encore « faire le cirque » !

• L'endroit est si beau que **le Père Noël y a installé son trône** (lire encadré).

• Également, un **marché des créateurs locaux** sera présent (du 11 au 24 décembre, de 11h à 20h, nocturne jusqu'à 21h le 18 décembre).

Du samedi 11 décembre au dimanche 2 janvier, au Palais

Père Noël

11 et 15 décembre, puis du 18 au 24 décembre ; de 15h à 19h (sauf le 24 déc. de 13h à 17h). Il accueillera les enfants à 15h et 18h au Palais et à 16h et 17h devant l'Hôtel de Ville et dans le centre-ville.

Le Père Noël a aussi besoin de jouets à offrir aux enfants pour Noël, avec l'aide du Secours populaire. N'hésitez pas à venir en remplir son traîneau, stationné dans le Palais, du 11 décembre au 2 janvier.

UN NOËL QUI FAIT TOURNER LA TÊTE PLACE LECLERC

• Envolez-vous tout en haut de la **grande roue de 45 mètres** et **fondez sur les manèges** : le carrousel, le pousse-pousse, l'autoroute des enfants et le manège enfantin, comment choisir ?

• Flânez parmi la **quinzaine de chalets qui regorgent de gourmandises** (chichis, crêpes, friandises...) et installez-vous en terrasse pour vous réchauffer d'un vin chaud aux épices.

Du samedi 4 décembre au dimanche 2 janvier, place Leclerc

• Pour un Noël solidaire, trois chalets sont réservés aux associations. Elles se succéderont pour faire découvrir leurs activités, **du 11 au 19 décembre sur la place Leclerc.**

UN NOËL DE FÊTE... FORAINE À BLOSSAC

• **Manèges et fête foraine** dans le parc de Blossac

Du 11 décembre au 2 janvier

UN NOËL DE LUMIÈRES

• Les **installations lumineuses géantes et design de Tilt** créent la surprise et « ambientent » les terrasses des cafés.

Du 4 décembre au 2 janvier, de 17h30 à 23h, place Lepetit

• **Solarescope**, création 2019 de Kimsooja, pour une mise en lumière de l'église Notre-Dame-la-Grande.

Du 4 décembre au 2 janvier, de 17h30 à 23h

• Des illuminations dans les rues, **du 1^{er} décembre au 2 janvier, de 17h30 à 23h**

Ouvertures exceptionnelles

Les commerces du centre-ville seront ouverts les dimanches 5, 12 et 19 décembre.

NOËL, C'EST AUSSI

• Des balades en calèche et baptêmes de poney (toutes les infos sur poitiers.fr)

• Des visites-découverte du Palais **les 11 et 18 décembre à 11h30, 12, 15, 19, 22 et 29 décembre à 15h. Inscription sur place ou 06 75 32 16 64 ou palais@poitiers.fr**

Tarif : 4 €, gratuit sous conditions

• Une exposition « AR Contemplations » en réalité augmentée, **rue Victor-Hugo Du 2 décembre au 2 janvier**

• Un marché de producteurs, **le 19 décembre, 11h-20h, place Charles-De-Gaulle**

À NOTER

L'ensemble du réseau de bus Vitalis sera **gratuit** les week-end des 11-12 et 18-19 décembre.

UN INCROYABLE NOËL EN SPECTACLES

Tous les après-midi, place aux artistes, place aux spectacles !

• FIER À CHEVAL

Cie des Quidams

Six personnages majestueux et flamboyants animent une folle cavalcade au son de musiques tantôt douces, tantôt festives.

18 décembre, 17h30, départ de la déambulation place Leclerc

• HERVÉ LE FANTASISTE

Quiproquos théâtre

Virtuose dans l'art de sculpter les ballons, il relève tous les défis !

18 et 19 décembre, à partir de 15h dans le centre-ville

• GARÇONS, LA NOTE

Fabrika pulsion

En costume noir et tablier gris, guitare et contrebasse à la main, ces deux serveurs des cafés parisiens proposent des chansons à écouter sans modération.

18 décembre, à partir de 14h et 19 décembre, à partir de 15h, dans le centre-ville

• CONTES EN LIBERTÉ

Cie Le Zébrophone

Une conteuse et une musicienne nous emmènent dans les contrées glaciales du Grand-hiver. Il s'y transmet les mêmes histoires de bouche-à-oreille, depuis la nuit des temps.

18 décembre, 16h, cour de l'Hôtel de ville. Tout public dès 4 ans

• LE BAL LURETTE

Le son années 30 du Bal Lurette et sa musette du monde feront danser le square de la République, réchauffé par les braseros.

18 décembre, 18h30, square de la République

• CIE CIRQUE À MILLE TEMPS

Porté, fouet, jonglage... les numéros de ce fantastique duo de circassiens se font connaître dans le monde entier.

19 décembre, à partir de 15h dans le centre-ville

• LÉGENDES DES CONTRÉES OUBLIÉES

Kristel Verlhac

La fée Lélaith et la prêtresse Arwen sont les esprits ailés de l'eau et du vent. Leurs chants et leurs contes invitent à un voyage tout en douceur et poésie.

20 décembre, à partir de 15h, dans le centre-ville

• LILI

Cie L'homme debout

Lili la marionnette géante est de retour. Mardi 21, elle proposera aux passants des petites sessions d'entraînement à sa danse, pour s'échauffer tous ensemble en prévision des rendez-vous du lendemain...

21 et 22 décembre, horaires dans le centre-ville

• NOËL AU BALCON

Ce quartet de musiciens bien connu des Poitevins revisite le répertoire des chants de Noël.

22 décembre, à partir de 15h et 24 décembre, à partir de 14h, dans le centre-ville

• SMILE QUINTET

Un joyeux spectacle lumineux et musical, variétés et rock dans un style « New Orleans ».

23 décembre, à partir de 15h, dans le centre-ville

• L'ENVOLÉE FANTASTIQUE

La Famille Penichilline

Surprenants et merveilleux, deux personnages lumineux se promènent à travers les rues, haut perchés sur leurs échasses.

23 décembre, à partir de 16h, dans le centre-ville

• MONSIEUR TIM TOM

Manipulation d'objets, jonglerie, sculpture sur ballon, Monsieur Tim Tom divertit petits et grands avec humour et adresse.

24 décembre, à partir de 14h, dans le centre-ville



GRANDS PROJETS

NPNRU : ça se précise



La place de Bretagne poursuit sa mue dans le cadre du renouvellement urbain des Couronneries.

© Yann Graciel / Ville de Poitiers

Une extension moderne du centre-ville. C'est ce à quoi rassemblera le quartier des Couronneries à l'horizon 2025. Lancé en 2017, le projet de rénovation urbaine des Couronneries (NPNRU) a déjà permis la rénovation des écoles Perrault et Daudet ou encore du complexe sportif Québec.

De multiples chantiers

D'ores et déjà, les pelleteuses s'activent sur la grande esplanade de la place de Bretagne. Et dans les mois qui viennent, les chantiers vont se multiplier. Réhabilitation des Tours roses, démolition du foyer Kennedy, aménagement de l'École européenne supé-

rieure de l'image, d'un pôle culturel d'animation et d'une maison de santé, revitalisation de la Place de Provence, rénovation du parc de logements publics et privés sont quelques-uns des projets phares qui vont sortir de terre. Pour cette opération d'envergure, tous les acteurs - collectivités, État, bailleurs sociaux, habitants - travaillent main dans la main. Si vous souhaitez en savoir plus ou apporter votre contribution, une réunion aura lieu le mardi 7 décembre à 18h30 au lycée Aliénor d'Aquitaine (salle polyvalente).

Plus d'infos sur poitiers.fr

France Adot 86 relance la sensibilisation au don d'organes grâce à la nouvelle version de la BD *Accordons-nous pour que la vie l'emporte*, adaptée au format numérique et en vidéo. À retrouver sur france-adot.org

ÉVÈNEMENT

Mobilisation pour le Téléthon



Après un Téléthon 2020 perturbé par la crise sanitaire, le 35^e Téléthon se veut festif et solidaire, renouant avec ses valeurs de convivialité sur le terrain. Rendez-vous les vendredi 3 et samedi 4 décembre pour des animations et mobilisations variées.

À Poitiers et dans Grand Poitiers

À Saint-Éloi, vente de vins, de confiseries et animations pour la « cuvée Téléthon » boulevard Saint-Just tout le week-end. Programme chargé à Jaunay-Marigny : jeux, ventes de travaux de couture et tricot, baptême de voitures anciennes, jeux interactifs avec les orks Grand Poitiers ou encore repas dansant à la salle Agora le 4 décembre. Belle mobilisation à Chasseneuil aussi : challenge vélo tout le week-end salle de la Quintaine, en présence de sportifs et de personnalités, et de nombreuses animations (marche ludique, peinture, cuisine...).

À Mignaloux-Beauvoir, une marche de 5 km est organisée le 5 décembre, au départ de la salle des Magnals à 10h (inscriptions au 06 86 83 76 90). À noter aussi : une journée pêche à la truite à Cloué le samedi 4 décembre.

RENDEZ-VOUS

Fête magique



Tout sera magique samedi 4 décembre, lors de la fête de quartier organisée par Le Local. Spectacles de magiciens, escape game, ateliers autour de la magie pour les adultes et pour les enfants, atelier de maquillage... Pour préparer le repas convivial prévu dans la soirée, Le Local fait appel à toutes les bonnes volontés qui souhaiteraient venir donner un coup de main.

Samedi 4 décembre à partir de 15h.
16 Rue Saint-Pierre-le-Puellier - 05 49 62 84 83
Entrée libre sauf repas, sur inscription.

lelocal.asso.fr

Programme complet sur afm-telethon.fr

EN BREF

■ Salon de la Création

Le Comité de quartier de Blossac, de Saint-Hilaire et de Rivaud organise les 18 et 19 décembre le salon de la création et de l'objet insolite. Poteries, céramiques, encadrement, accessoires de mode, bijoux, maroquinerie... Créateurs et artisans de la région présenteront leurs produits originaux. **Salons de Blossac - De 14h à 18h le samedi et de 10h à 18h le dimanche. Entrée libre**

■ Stop aux lingettes

Tous les ans, 8 tonnes de lingettes sont récupérées à la station d'épuration de la Folie à Poitiers. Elles bouchent les tuyaux et les pompes occasionnant de gros problèmes dans le réseau de canalisations. Pour rappel, les lingettes doivent impérativement être jetées à la poubelle et pas dans les toilettes !

© Yann Gachet / Ville de Poitiers



Les trois conseillers numériques de la Ville débiteront leurs permanences en janvier.

INCLUSION

Trois conseillers numériques

À partir du 11 janvier, trois conseillers numériques, recrutés par la Ville, tiendront des permanences et animeront des ateliers dans les médiathèques et mairies de quartier. Objectif : accompagner les habitants dans leurs démarches numériques. Un accompagnement large, qui va de la prise en main de l'équipement informatique, à la gestion d'une boîte mail, en passant par les bases du traitement de texte et la navigation web pour les téléprocédures par exemple.

« Il y a une forte volonté municipale de réduire l'exclusion numérique, rappelle François Serret, coordinateur au numérique responsable à la mairie. L'objectif est de compléter l'offre existante, développée à travers des ateliers dans certaines maisons de quartier par exemple, et de créer un réseau d'acteurs locaux autour de l'inclusion numérique. Nous

avons ciblé, en priorité, le sud et le nord-est de Poitiers où l'offre de médiation numérique est à construire ou à compléter, mais c'est l'ensemble des habitants qui pourront bénéficier de ce nouveau dispositif. » Les habitants qui ne disposent pas d'équipement numérique pourront, lors des permanences, réaliser leurs démarches administratives numériques (CAF, Pôle emploi, impôt...). Ceux qui ne savent pas utiliser tous ces outils trouveront auprès des conseillers numériques de la Ville l'accompagnement humain qui leur fait défaut. « Il s'agit de permettre des montées en compétences pour aller vers plus d'autonomie. »

Dates à retrouver dans le numéro de janvier de Poitiers Mag.

Renseignements au 05 49 30 81 27 - conseillers.numeriques@poitiers.fr



Avec Léonora Moncond'Huy, Maire de Poitiers

Ces questions sont extraites du Facebook live du 6 octobre.

Vous avez des questions ? Écrivez-nous à direction.communication@poitiers.fr

Que compte faire la ville pour la végétalisation de Poitiers ?

Comme l'équipe municipale s'y est engagée dans son plan de végétalisation, de nouveaux arbres seront plantés sur les places Leclerc et Lepetit. Une réflexion est également menée pour certaines rues comme la rue de la Cathédrale. La mairie travaille également en partenariat avec les habitants pour "Faites de votre rue un jardin". Cette opération permet aux habitants d'être accompagnés pour fleurir leurs trottoirs ou pieds d'immeubles. 55 aménagements ont déjà été réalisés et 80 le seront prochainement.

Quelle place pour la voiture notamment devant les écoles ?

L'objectif n'est pas d'interdire la voiture mais de proposer une alternative aux habitants pour leurs déplacements du quotidien. Plusieurs solutions : favoriser l'usage du vélo grâce à l'aménagement de pistes cyclables, développer la location de vélos électriques de courte durée, favoriser le bus, l'autopartage et le covoiturage. Pour les abords des écoles, une réflexion, qui devrait aboutir en septembre 2022, est menée pour créer des zones piétonnisées temporaires, aux horaires d'entrée et de sortie de classe, ou permanentes.

Signaler un problème sur la voirie



Allo pictaVie ?

0 800 88 11 39 Service à appel gratuits

pictavie@mairie-poitiers.fr





" À Poitiers, nous avons trouvé beaucoup de gens très humains et qui nous ont beaucoup aidés."

© Yann Carriet / Ville de Poitiers

« Mon avenir, et celui de ma famille, je le vois à Poitiers »

À 36 ans, l'Arménien Karen Adamyan a un long parcours migratoire derrière lui qu'il a accepté de raconter à *Poitiers Mag*.

PM : Comment êtes-vous arrivé à Poitiers ?

KA : En 2012, j'ai décidé de quitter l'Arménie car je n'étais plus en sécurité là-bas. Avec ma femme, nous avons pris un billet d'avion avec un visa touristique de trois semaines et nous n'y sommes jamais retournés. Nous avons atterri à Paris où nous sommes restés 2-3 heures, mais rapidement, nous sommes descendus à Poitiers. Un ami m'avait conseillé de venir ici parce qu'il y avait tout un tissu associatif susceptible de nous aider.

PM : Et ce fut le cas ?

KA : Oui. Contrairement à des grandes villes où malheureusement les services sont saturés et les associations débordées, à Poitiers,

nous avons trouvé beaucoup de gens très humains, à notre écoute. Et qui nous ont beaucoup aidés. Quand nous avons débarqué, nous ne parlions pas un mot de français, nous ne savions pas où aller et c'était très difficile. Heureusement que les associations étaient là.

PM : Qu'avez-vous fait ?

KA : Comme tous les migrants dans notre cas, nous avons fait une demande d'asile et nous avons été logés dans le Centre d'accueil de demandeurs d'asile (CADA) pendant 2 ans et demi. Quand notre demande d'asile a été refusée, car notre pays d'origine n'était pas en guerre, nous avons dû quitter le CADA et trouver un logement par nos propres moyens. Nous avons alors un enfant en bas

âge et un autre qui allait naître. Pendant un temps, nous avons été hébergés dans une grande ferme près de Limoges et ensuite, grâce à Emmaüs, nous avons trouvé un logement à Naintré dans lequel nous avons vécu pendant plus de 2 ans mais les conditions n'étaient pas optimales. Le logement était insalubre et humide et nous étions loin de tout pour trouver du travail.

PM : Comment êtes-vous retournés sur Poitiers ?

KA : Au début de l'été 2018, notre troisième enfant est né. Nous sommes entrés en contact avec l'association 100 pour un Vienne qui nous a accompagnés pour trouver un logement décent. Grâce à elle, nous avons pu accéder à un logement plus

sain aux Couronneries. La situation s'est décaignée à partir du moment où j'ai obtenu un titre de séjour d'un an fin 2020. Mais il nous a fallu attendre 8 ans pour en arriver là. À partir de ce jour, j'ai pu enfin travailler. J'ai réparé des vélos et d'autres objets à recycler chez Valoris, et j'ai effectué quelques missions d'intérim. Et bientôt, j'envisage de monter mon activité d'auto-entrepreneur en tant que mécanicien ou carreleur, mon métier d'origine.

PM : Qu'est-ce qui vous a paru le plus dur dans tout ce parcours ?

KA : Le plus dur, c'est de vivre dans l'attente. Au niveau administratif, pendant des années, rien ne bougeait. Nous allions de désillusion en désillusion. Chaque fois, nous étions déboutés et nous vivions avec la peur au ventre d'une obligation de quitter le territoire français (OQTF). Cela nous est arrivé une fois, mais nous avons pu faire annuler la procédure. La Préfecture a même perdu notre dossier, ce qui a retardé une éventuelle régularisation. Sans papier, nous ne pouvions pas travailler. Sans emploi, nous pouvions difficilement nous loger correctement. C'était un cercle vicieux... Et puis, on n'imagine pas, mais les démarches

administratives sont des freins terribles, surtout quand on ne maîtrise pas bien la langue comme moi. Là encore, les associations nous ont beaucoup aidés pour faire les papiers. Au final, grâce à 100 pour un, à la Croix-Rouge, au relais Georges-Charbonnier, aux Restos du cœur, au Secours populaire, au CADA ou Emmaüs, nous avons pu nous loger, manger et vivre ces dernières années.

PM : Comment voyez-vous l'avenir ?

KA : Mon avenir et celui de toute ma famille, je le vois à Poitiers. C'est une ville bienveillante qui a su nous accueillir et nous sommes reconnaissants de tout ce qu'elle nous a apporté. Nos trois enfants sont scolarisés à l'école Andersen. Ils travaillent bien. Ils sont tellement intégrés que quand on se retrouve entre familles arméniennes, les enfants parlent français entre eux. C'est une fierté pour nous car notre culture nourrit un grand respect pour la France et ses valeurs. Je suis heureux pour mes enfants car je sais que dans un pays comme la France, ils auront la chance de s'épanouir et de s'accomplir s'ils s'en donnent les moyens. Cela peut paraître évident pour quelqu'un qui a toujours vécu

en France. Mais je peux vous assurer que dans beaucoup de pays, l'accès au savoir, à l'emploi, à la santé ou même plus simplement à la parole est réservé à une petite élite. Et si l'on n'a pas la chance d'en faire partie, les portes se ferment les unes derrière les autres.

La Ville engagée

En 2021, plus de 200 000 € de subventions sont versés aux associations engagées dans la politique d'accueil et d'hospitalité au titre de leurs actions en faveur de :

- l'accès au logement (100 pour 1 Vienne, 100 pour 1 Grand Poitiers...)
- l'accès aux droits (Cimade, Toit du Monde...)
- l'apprentissage de la langue (Apartif...)
- la réalisation d'une fresque aux Couronneries pour consacrer les 70 ans de la Convention de Genève.

Dans le cadre du Contrat territorial pour l'accueil et l'intégration, et suite à l'Appel à manifestation d'intérêt, plusieurs actions seront également soutenues par la Ville (vote des subventions au Conseil municipal du 6 décembre).

INTERVIEW



Vincent Gatel, adjoint chargé de la Ville accueillante

PM : En quoi Poitiers est-elle une ville accueillante ?

VG : De la déclaration de naissance au décès, en passant par le mariage, le PACS ou différentes formalités administratives, la Ville accompagne chaque citoyenne et citoyen. Une ville accueillante, c'est une ville qui ne se pose pas la question de la situation administrative des gens. C'est dans cet esprit que nous pratiquons une politique d'hospitalité, d'accueil inconditionnel, à l'égard des migrants fondée sur le principe de fraternité. À Poitiers, il y a des situations

migratoires différentes avec des gens qui viennent d'être régularisés, d'autres qui sont en attente, d'autres qui ont été déboutés de leur demande d'asile... Dans tous ces parcours-là, il y a bien souvent des familles, avec des enfants scolarisés.

PM : Que fait la Ville de Poitiers pour les aider ?

VG : En France, comme dans de nombreux pays d'ailleurs, tout ce qui concerne la circulation des personnes tient du domaine régalién. C'est donc la Préfecture qui a la main sur les dossiers des migrants. Toutefois, la Ville de Poitiers ne peut pas faire comme si ces gens étaient invisibles. Et elle soutient tant qu'elle peut les associations de solidarité qui leur viennent en aide. La Mairie met également à disposition des locaux et a engagé des travaux de rénovation dans deux de ses appartements. Les 3 nouveaux logements bientôt disponibles permettront de loger 3 familles de plus que les 9 qui ont pu être logées en 2021.

PM : Le Contrat territorial pour l'accueil et l'intégration en faveur des réfugiés et des primo-arrivants que vous venez de signer avec l'État, permettra-t-il de les aider davantage ?

VG : Tout à fait. L'idée, c'est de mettre plus de moyens sur les principaux facteurs clés qui vont permettre aux réfugiés de sortir de la précarité, par le biais d'actions nouvelles mises en place par les acteurs locaux. Meilleur accès à un logement, maîtrise de la langue, formation métier, accès aux soins (notamment psychologiques), à la vie culturelle et sportive nous semblent des axes essentiels à chaque parcours, quel qu'il soit. Ce qu'il faut bien voir, c'est que si l'obtention d'un titre de séjour ouvre l'accès à des droits, il y a encore un long chemin pour accéder à un emploi. Et le rôle des associations, surtout à Poitiers où elles sont très actives, est crucial.

« La clé, c'est le lien social »

Chargé de mission, contrat accueil et intégration à la Ville de Poitiers, Kalid Rhimou nous explique certaines réalités du parcours migratoire en France.

PM : Pourquoi certains migrants choisissent la France pour faire une demande d'asile ?

KR : Il y a autant de motifs que d'histoires personnelles. Certaines personnes ont fui les violences, les persécutions pour des raisons politiques ou religieuses. D'autres aspirent à vivre dans un pays libre et cherchent de meilleures conditions de vie. La France ne représente qu'une étape de transit pour une partie d'entre eux. Ils cherchent à rejoindre l'Angleterre ou les pays scandinaves là où d'autres personnes ont choisi la France comme pays d'arrivée. Il faut savoir que les aspirations et les désirs d'installation peuvent évoluer en fonction des épreuves qui ponctuent le parcours migratoire.

PM : Le pays d'origine du migrant a-t-il son importance dans la régularisation de sa situation ?

KR : Oui. Si le migrant vient d'un pays qui n'est pas en guerre et où les persécutions ne sont pas reconnues, il lui sera plus difficile de faire aboutir une demande d'asile.



Chantal Luque est directrice du Toit du Monde.

Toit du monde :

« Nos rapports sont fondés sur le partage »

Depuis bientôt 40 ans, le Toit du monde accueille toutes celles et tous ceux qui sont dans le besoin. Pas de critère, pas d'obligation, on entre aussi librement que l'on sort.

« Cette notion de choix est fondamentale chez nous. C'est notre philosophie, assure Chantal Luque, la directrice. On est là pour accompagner, mais pas pour faire à la place de, ni contraindre. Nos rapports sont fondés sur l'échange et le partage car dans un projet, par exemple culturel, ce n'est pas tant le résultat que le processus qui est important. »

Proposer des repas abordables, des cours de français, un accès à la vie culturelle, des possibilités de monter un projet solidaire sont quelques-unes des missions du Toit du



Emmanuelle Devaux de l'association 100 pour 1 Vienne.

100 pour 1 Vienne : une caution pour un toit

En général, ce sont les établissements scolaires ou les assistants sociaux qui appellent. Parfois les familles elles-mêmes. Toquer à la porte de l'association 100 pour 1 Vienne, c'est un peu la dernière chance. « Ici, on accueille les personnes déboutées du droit d'asile, explique Emmanuelle Devaux, la présidente. Ce sont bien souvent des familles, avec des enfants, qui alternent entre les foyers d'urgence et la rue. » Créée en janvier 2016, l'association reloges des familles le temps qu'elles obtiennent des papiers. Les titres de séjour étant délivrés au compte-gouttes par la Préfecture, les délais atteignent en moyenne cinq ans pour ce public. C'est donc un accompagnement sur le long terme que propose 100 pour 1. « Dans la Vienne, on loge 22 familles : 5 à Châtellerauld, 2 à Loudun et 15 à Poitiers », détaille Emmanuelle Devaux. Concrètement, l'association se porte caution pour les familles auprès d'Ekidom et d'Habitat de la Vienne. Et grâce aux dons privés, elle paye le loyer. « La prise en charge d'une famille coûte environ 500 euros par mois. On fait en fonction de nos ressources mais il y a beaucoup de demandes. Heureusement, la Ville de Poitiers nous finance le relogement de 5 familles. » En contrepartie, les familles relogées s'engagent à tout mettre en œuvre pour régulariser leur situation, apprendre le français, être solidaires à leur tour en s'engageant comme bénévoles auprès d'une association, et bien sûr respecter le lieu qui leur est mis à disposition.

« Un jour un migrant m'a dit : « Tu quittes ta maison pour partir en vacances, et tu te souviens que tu n'as pas fermé la porte à clef. Et tu ne peux pas y retourner... » C'est violent et c'est un long processus de deuil pour ces personnes qui ont tout perdu »

Chantal Luque

À titre d'exemple, une personne afghane, en ce moment, pour des raisons liées à l'arrivée des Talibans au pouvoir, verra sa situation plus facilement régularisée. Il existe également des situations paradoxales, les ressortissants de certains pays se voient refuser leur demande de protection parce que la situation dans leur pays est dite « sûre » alors que les autorités déconseillent aux ressortissants français de se rendre dans ce pays (instabilité politique, risques d'attentats...).

PM : Quels sont les facteurs de réussite ?

KR : Les facteurs sont multiples et les situations toutes différentes. L'obtention du statut de réfugié est un processus long, ponctué de plusieurs épreuves (6 mois minimum, c'est rarement le cas). C'est une étape clé mais elle ne résout pas tout. Un autre parcours du combattant débute pour avoir accès au logement, au marché du travail par exemple. Pour cela, chaque acteur institutionnel a un rôle à jouer pour que la personne puisse disposer de ses documents à temps (titre de séjour...). À cette étape du parcours, l'accompagnement va être déterminant. Cependant, la réussite ne se limite pas à ces seuls aspects (logement, emploi, ou autre). Il faut revenir à la notion même d'accueil. La relation entre deux individus (l'accueillant et l'accueilli), conditionnera la réussite car l'humain est placé au centre de la relation, d'égal à égal. La clé, c'est le lien social car il permet de se sentir habitant d'un quartier, d'une ville et de faire société.

PM : Quels rôles jouent les associations de la ville ?

KR : Elles sont indispensables et nous avons la chance, à Poitiers, d'avoir un tel maillage. Démarches administratives, cours de français, accès au logement, décryptage d'une offre d'emploi... Les associations sont présentes à tous les niveaux pour donner plus d'autonomie à ce public en situation de précarité. Et avant tout, elles apportent de l'humain, tout comme les citoyens qui, de manière désintéressée, apportent leur aide en mettant à disposition une chambre ou en consacrant du temps pour soutenir les migrants.

Poitiers, ville refuge

En écho à la générosité et à l'humanisme de Jean-Richard Bloch, écrivain poitevin du XX^e siècle qui a accueilli beaucoup d'artistes en exil, la Ville de Poitiers est devenue, en 2018, membre du réseau international des villes-refuges ICORN (International of Refuge Network). Ces dernières invitent, protègent et accompagnent un auteur persécuté (écrivain, journaliste, caricaturiste...), le cas échéant avec sa famille, pour une période deux ans. Ils sont accueillis dans la maison de gardien de la Villa Bloch.



Amélie Rouquet apprend le français aux migrants de tous horizons.

« Parler français, c'est reprendre le pouvoir »

« La langue, c'est l'un des sésames », assure Amélie Rouquet. Formatrice depuis 18 ans au Toit du monde, elle a appris à de nombreux étrangers les rudiments de la langue française. « Toutes les situations sont différentes, mais on va dire qu'à raison de 6-7 heures de cours par semaine, une personne qui ne maîtrise pas du tout la langue peut soutenir une conversation au bout de 3 ou 4 ans », estime-t-elle. Les cours de débutants, basés sur des discussions et des jeux de rôles, se déroulent par groupes de 12 à 15 apprenants. « La première année, les participants apprennent à se saluer, à se présenter et à broder des phrases autour de ça. Puis ils apprennent à donner leurs goûts, mémoriser le vocabulaire basique pour comprendre le médecin, l'instituteur, le caissier. Plus les années vont passer, plus les apprenants se sentiront à l'aise. Et plus l'écrit va prendre le pas sur l'oral. »

Chaque année, le Toit du monde dispense ses cours à près de 150 apprenants de tous niveaux, donne l'accès à la permanence d'information Infolang à la Médiathèque François-Mitterrand et adhère au Collectif Alpha. Ce dernier regroupe organismes spécialisés dans l'apprentissage de la langue (l'ALSIV, l'APAPTIF) et structures qui orientent vers les cours de français (la MLI, le CAPEE, la SATE 86, CORAPLIS) afin d'échanger sur les pratiques pédagogiques et travailler de concert. « Nous proposons aussi des modules axés sur des métiers comme la restauration. L'idée, c'est que les apprenants acquièrent le jargon et les règles d'hygiène pour ne pas être perdus le jour où ils sont embauchés, explique Amélie Rouquet. Apprendre et maîtriser le français, c'est reprendre le pouvoir, sortir de la dépendance d'un tiers ou des enfants. »

comprendre

Poitiers, ville accueillante

D'où qu'ils viennent, de passage pour une courte durée ou pour s'y installer, toutes et tous reçoivent un accueil personnalisé et de qualité pour découvrir Poitiers et s'y sentir bien.

› CITOYENNES ET CITOYENS

Chaque habitant peut venir effectuer ses démarches administratives aux horaires d'ouverture de l'Hôtel de ville et des mairies de quartier. Pour les personnes sourdes et malentendantes, un accueil en langue des signes française est proposé grâce à des tablettes numériques et un système d'interprétariat.



› ÉTUDIANTS

Tout au long de septembre, le Mois d'accueil permet aux 30 000 étudiants de se retrouver autour d'événements festifs et de découvrir la ville.



› NOUVEAUX HABITANTS

Chaque nouvel habitant est invité par la maire et les élus et reçoit un cadeau de bienvenue pour découvrir les établissements culturels et sportifs de Poitiers et Grand Poitiers (médiathèque, patinoire, visite guidée...)

ACCUEIL

› GENS DU VOYAGE

2 aires d'accueil et un terrain de grand passage sont proposés aux gens du voyage.



› TOURISTES

Face à l'église Notre-Dame, l'office de tourisme de Grand Poitiers oriente les touristes. Des visites guidées et balades sont régulièrement proposées par le service patrimoine.



Étudiants internationaux

Le dispositif "Habitants d'ici, étudiants d'ailleurs" permet aux 4 300 étudiants internationaux de tisser des liens avec des Poitevines et Poitevins, d'apprendre la langue française et de découvrir notre culture. Grand Poitiers et la Ville de Poitiers

travaillent main dans la main avec l'Université, Info Jeunes, l'École européenne supérieure de l'image (EESI), Science-Po et l'ISAE-Ensm pour que les deux publics rentrent en contact et se rencontrent au cours de soirées et événements organisés. Grâce à ce dispositif, de nombreux étudiants étrangers éloignés de leur famille peuvent partager la soirée du réveillon chez un habitant de Poitiers.

déplacements doux



Emmanuel Boyer et Léa Javelaud se déplacent à vélo (électrique et triporteur) sur leurs chantiers.

Artisans à vélos

Ils sont peintre en bâtiment et plombier. **Emmanuel Boyer et Olivier Rippert ont choisi le vélo pour intervenir sur leurs chantiers.**

Le caisson de son triporteur peut contenir 120 kg de pots de peinture, bâches et autres pinceaux. Peinture et revêtements, du sol au plafond, sont les crédos d'Emmanuel Boyer. Cet ancien coureur cycliste amateur est plutôt fier de son choix, il y a 2 ans, de s'équiper d'un vélo pour aller travailler. Il réserve son camion aux déplacements hors de Poitiers ou quand l'échafaudage est indispensable. « Pas de frais de carburant, ni de stationnement et pas de contravention, sourit Emmanuel Boyer, je peux surtout me garer au plus près de chez mes clients. » L'artisan peut parcourir jusqu'à 40 km avec son triporteur. Quelque 120 km pour son apprentie, Léa Javelaud, en 2^e année de CAP, équipée d'un vélo électrique bien sûr ! « Au début c'est étrange mais finalement très agréable. On arrive bien réveillée le matin sur les chantiers », confirme-t-elle. Emmanuel Boyer a d'ailleurs

bien l'intention de faire grandir sa flotte de vélo au rythme de l'effectif de son entreprise, qui compte 3 salariés aujourd'hui. Des embauches sont envisagées en 2022.

Organisation et réactivité

Pour Olivier Rippert, plombier, difficile aussi de trouver des inconvénients à son mode de transport. « Dans mon métier, il faut parfois être réactif sur des dépannages urgents. Avec le vélo, je peux rapidement arriver chez mes clients », explique-t-il. À 53 ans, après une carrière dans le commerce notamment, il a opéré un tournant, il y a 5 ans, en choisissant l'artisanat. « J'avais vu des artisans à vélo, à Paris ou Nantes. Je me suis dit pourquoi pas ? J'ai un local de stockage et, pour les chantiers, tout est une question d'organisation et d'anticipation », complète l'artisan-plombier. Un chauffe-eau à transporter ? Olivier Rippert a sa

remorque. Une chaudière à installer ? L'artisan la fait livrer directement chez le client. Des clients qui ne savent pas toujours que leur peintre ou leur plombier va arriver à vélo. « Mais certains le savent et depuis m'appellent pour soutenir la démarche », remarque Olivier Rippert.

À SAVOIR

Début 2022, le service Cap sur le Vélo proposera à la location trois vélos cargos triporteurs destinés aux commerçants ou artisans afin qu'ils puissent tester ce type de moyen de déplacement dans le cadre de leur activité.

Contact Cap sur le vélo :
05 49 52 36 36 -
cap.velo@grandpoitiers.fr

SOYONS LOCAVORES

Légumes de qualité pour les étudiants

L'association Cultive ta tête et ton assiette travaille une parcelle de 400 m² dans le Jardin du Deffend.



© Cultive ta tête et ton assiette UP

Un verger et un jardin maraîcher ont été créés à l'initiative de la Fondation Poitiers Université.

Une association cultive désormais des légumes à destination des étudiants les plus précaires.

L'idée est née d'un triste constat. Pendant le confinement, la file d'attente n'a cessé de s'allonger à l'épicerie solidaire Episs'Campus. « Beaucoup d'étudiants n'avaient que cette solution pour manger, se souvient Thierry Ferreira, délégué général de la Fondation Poitiers Université. En plus des pâtes et des produits de première nécessité, on s'est dit qu'il fallait proposer des produits frais, locaux et de qualité, dont on maîtrise l'origine. » En partenariat avec le service des espaces verts de l'Université, la Maison des étudiants, l'AFEV et le Crous, la Fondation Poitiers Université fait émerger fin 2020 un projet de verger et de jardin maraîcher dans le jardin botanique du Deffend à Mignaloux-Beauvoir.

Dès le début de l'année 2021, l'association Cultive ta tête et ton assiette UP, un collectif de plusieurs étudiants, se montre enthousiaste pour travailler la terre en permaculture. « On mène ce projet dans le cadre de notre cursus. Les jardiniers du Deffend nous aident bien et nous mettent à disposition leur matériel, explique Jeanne Bentejac, présidente de l'association. Pour l'instant, on cultive un espace de 400 m² environ. On a déjà récolté quelques légumes comme des choux, des betteraves et des radis qui sont venus étoffer les paniers légumes distribués aux étudiants et alimenter l'épicerie solidaire. » Pour mener à bien ses missions d'entretien et de cueillette, et développer de nouveaux projets, l'association a besoin d'étudiants solidaires et motivés. Avis à celles et ceux qui se sentent l'âme d'un jardinier.

Cultive ta tête et ton assiette 

ÉCONOMIE D'ÉNERGIE

L'Université accélère la rénovation thermique de ses bâtiments

Six projets de l'Université de Poitiers ont été retenus dans le cadre de l'appel à projets "Rénovation thermique des bâtiments" du Plan France Relance.

Doté d'une enveloppe de 5,5 millions d'euros, ce projet conforte sa stratégie d'éco-campus.

« Ce plan de relance est une opportunité d'avancer plus rapidement dans les ambitions de notre schéma directeur qui est d'atteindre une diminution de 40 % de nos émissions de gaz à effet de serre d'ici 2030 », précise Lionel Vinour, directeur du patrimoine de l'Université de Poitiers. Engagée depuis plusieurs années dans une stratégie d'éco-campus, c'est donc naturellement que l'Université de Poitiers a postulé à l'appel à projets du Plan France Relance sur la rénovation thermique des bâtiments. Ce plan portait sur une enveloppe de 4 milliards d'euros à répartir au niveau national entre les collectivités territoriales et l'État.

Six projets de l'Université de Poitiers ont été retenus, qui concernent des bâtiments construits pour la plupart à la fin des années 60, véritables passoires thermiques. « L'enveloppe de 5,5 millions d'euros qui nous est attribuée conforte les importantes rénovations déjà engagées, notamment sur les bâtiments de sciences, actées par le dernier Contrat de Plan État-Région – Fonds Européen de Développement Régional (CPER/FEDER) à hauteur de 14 millions d'euros. »

Cette rénovation thermique répond à un triple objectif : réduire les émissions de gaz à effet de serre, baisser les coûts des consommations énergétiques et favoriser le confort des



Le bâtiment de l'UFR Sciences Fondamentales et Appliquées (B 31) fait l'objet de travaux de rénovation énergétique.

© Yann Gachet / Ville de Poitiers

usagers. Le choix des projets proposés par l'Université s'est fait en fonction de la contrainte principale du plan qui est de livrer l'ensemble des chantiers d'ici 2023.

Les six projets de rénovation thermique et énergétique concernent :

- un bâtiment d'enseignement sur le site de l'IUT (C11)*
- un amphithéâtre (C9)
- le gymnase GU2 (B9)
- plusieurs bâtiments d'enseignement et de recherche de sciences (B31, B35-B8, B25)
- la maison bourgeoise du Jardin botanique universitaire
- le remplacement d'une chaudière de secours de la chaufferie centrale bois du campus (B22).

Travaux en site occupé

Les travaux portent sur plusieurs opérations : isolation par l'extérieur avec le recours à des matériaux biosourcés ; étanchéité des toits ; remplacement de l'ensemble des menuiseries par du double-vitrage ; rénovation du réseau de chauffage ; remplacement dans certains cas de l'éclairage pour des leds et remplacement et/ou installation de VMC. La maison du jardin botanique datant du XVIII^e siècle fera l'objet d'une attention particulière avec une isolation

par l'intérieur, la pose de double vitrage en menuiserie bois et l'installation d'une chaudière à granulés bois. « Dans la plupart des cas, ces travaux seront menés en site occupé. Nous en profiterons, parfois, pour effectuer des améliorations à l'intérieur des locaux. »

À l'heure actuelle, seuls les travaux du bâtiment C11 sont terminés. Ceux sur les bâtiments de sciences ont en partie commencé.

Les autres opérations débuteront pour l'ensemble au printemps 2022. « Au terme de ces chantiers, 90 % des bâtiments du campus auront fait l'objet d'une rénovation énergétique », conclut Lionel Vinour.

* Système d'identification affiché sur chaque bâtiment sur le campus

Une ambition, des résultats



94 % du chauffage du campus est produit en biomasse notamment grâce à la chaufferie bois.

© Daniel Proux / Ville de Poitiers

En matière de transition énergétique, l'Université de Poitiers fait partie des bons élèves. Depuis 2017, elle s'est dotée d'un schéma directeur de développement durable structurant une dynamique engagée depuis 10 ans. Et les résultats sont parlants : 100 % de l'électricité consommée est issue de sources renouvelables ; 94 % du chauffage du campus (55 % des surfaces) est produit en biomasse (elle dispose de sa propre chaufferie bois) ce qui lui a permis d'atteindre, dès 2016, les objectifs de la loi de transition énergétique pour la croissance verte.

Projets retenus

#Budgets participatifs

C'était la dernière étape du processus de construction des budgets participatifs. En octobre, les Poitevines et les Poitevins ont élu les projets parmi plus de 400 idées pour améliorer leur quartier. 81 ont été retenus pour un total de près de 800 000 €. Détail par quartier des heureux élus :

Trois-Quartiers

- l'Embarcad'aire : des barques rue de Rochereuil
- des micro-jardins place de la Liberté
- un potager square de la Petite Villette
- une bibliothèque-ludothèque solidaire
- un kiosque à musique rue Franklin
- une table de pique-nique

L'EMBARCAD'AIRE

L'idée ? Rénovier et réaménager l'embarcadère du pont de Rochereuil.

Comment ? En créant une entrée vers le Clain, une aire de convivialité avec du joli mobilier, une table d'orientation avec comme sujet principal le Clain, un miroir métallique au plafond, une sculpture en forme de barque plantée...



Centre-ville

- des pompes à vélo et outils de réparation
- une aire de jeu bilingue LSF à l'îlot Tison
- des bancs et fauteuils pour personnes âgées et en situation de handicap rue Jean-Jaurès
- un espace de jeu nature au square Bon Pasteur
- une boîte à livres dans le parc de Blossac
- des tables d'échecs à l'îlot Tison
- une plantation de cyprès rue Jean-Jaurès
- la végétalisation du passage du clos des Carmes
- hôtel à insectes à l'îlot Tison
- un point toutounet rue du Chanoine-Duret

L'AIRE DE JEU BILINGUE

L'idée ? Sensibiliser les enfants à la langue des signes française.

Comment ? En installant des panneaux représentant l'alphabet en langue des signes et des mots de base comme jouer, ami, aider...



Trois-Cités

- des bancs et sièges de repos rue du Fief de Grimoire
- une terrasse intergénérationnelle rue René-Amand
- des jeux en bois pour enfants promenade des Cours
- un espace convivial végétalisé rue de la Vallée Monnaie
- la culture de fines herbes
- un jardin d'agrément rue Richelieu
- un bac à sable avec couvercle refermable rue de la Vallée Monnaie
- une boîte à livres promenade des Cours

Gibauderie

- des arbres fruitiers
 - un parcours de santé pour personnes âgées
 - Un parcours sportif
 - un toboggan
 - un parcours des sens pour les enfants
 - un espace de street work out
- À noter : tous les projets seront réalisés dans le parc de la Gibauderie

Beaulieu / Le Patis

- la fin de l'aménagement des Petits Chemins
- des bacs à plantes aromatiques à la Coulée verte
- la plantation d'arbres fruitiers avenue d'Iassy, bd Cassin...
- des bancs de repos
- une liaison cycliste rue Samuel-de-Champlain
- des jeux pour enfants aux Sablons
- une retenue anti-bruit au terrain de pétanque allée Diane de Poitiers
- une boîte à livres place du Jutreau

Saint-Éloi / Breuil-Mingot

- des structures métalliques sensorielles au parc de Saint-Éloi
- une structure sportive au stade de Saint-Éloi
- une prairie sportive au parc de Saint-Éloi
- un verger collectif rue de la Girée
- des jeux pour enfants square de la Citoyenneté



LES STRUCTURES MÉTALLIQUES SENSORIELLES

L'idée ? Proposer un voyage d'éveil sensoriel

Comment ? Imaginer, dans le parc de la coulée verte, une structure métallique sensorielle (jardin des senteurs/ des plantes aromatiques). En parallèle, des actions pédagogiques seront menées.

Poitiers Ouest

- des jardins partagés intergénérationnels rue Léopold-Sedar-Senghor
- un parcours de disc-golf route de la Casette
- des jeux pour enfants et un panneau de basket aux Montgorges

Pont-Neuf / Montbernage

- une borne de réparation vélo à la passerelle de Montbernage
- un préau en fibre végétal et espace de biodiversité en haut de Montbernage
- une armoire solidaire, boîte à dons, en bas de Montbernage
- des jeux pour enfants et plantations d'arbres au parc des Dunes
- rendre plus attractif le belvédère des Dunes
- tables de pique-nique et ping-pong au parc des Dunes
- des bancs rue du Capitaine Dreyfus
- des jardinières publiques rue de la Croix Rouge

Poitiers Sud

- des bancs et des plantations au city stade rue de la Jeunesse
- un verger-arboretum citoyen pédagogique route de la Casette
- réaménagement de la rampe et de l'escalier entre les rues de Chilvert et du Versant ouest
- hôtel à insectes rue de Chilvert
- un sentier botanique rue du Versant ouest
- un petit pont de bois et une boîte à livres parc des Prés Mignons
- des ruches rue de la Matauderie
- un espace de sport au parc des Tramways
- la réfection du terrain de pétanque rue Pierre-Loti
- un Toutounet rue de l'Abbé de l'Épée

L'ESPACE LOISIRS DES TRAMWAYS

L'idée ? Créer un nouvel espace de sport pour les habitants.

Comment ? Créer une surface en enrobé avec un mur sur lequel sera installé un panier de basket et peinte des lignes représentant un filet de tennis, un but de football et un but de handball.



Couronneries

- jeux pour petits et grands rue des Couronneries
- parcours santé sportif doux, structures bois boulevard des Hauteurs
- un espace partagé et convivial en extérieur parc de Bourgogne

TOUS ENSEMBLE DEHORS !

L'idée ? créer un espace extérieur accessible à tous (handicap, poussette, personne âgées...) et sensibiliser les habitants à l'environnement.

Comment ? En aménageant, dans le parc de Bourgogne, des tables, bancs, et un cheminement qui permette d'accéder à l'espace de jeux.



Mode d'emploi

Entre février et avril 2021, 469 projets ont été déposés (contre 232 en 2020). Pendant l'été, la Ville a examiné les projets grâce à des « diagnostics en marchant », des visites de quartier avec les habitants et les services, afin de vérifier la faisabilité du projet.

En septembre et octobre 2021, 190 projets ont été proposés au vote, en ligne et dans les mairies de quartier. Une dizaine de réunions publiques ont été organisées pour que les porteurs de projets présentent leurs idées et répondent aux questions des autres habitants.

quartiers

TROIS CITÉS

Visiter le quartier autrement

Dans le parc du Triangle d'or, autour de la Place de France ou de la Villa Bloch, les jeux de piste « les Trois Cités aventures », sont déclinés sur 7 circuits. Une démarche de deux habitants du quartier, Sandrine Hugot et Emmanuel Brunet, largement soutenue par le comité de quartier et le centre socio-culturel. « *Le quartier a des atouts méconnus. L'idée est de proposer des balades aux habitants du quartier ou d'ailleurs et pourquoi pas aux touristes de passage. Tout cela de façon ludique* », explique

Emmanuel Brunet. « *J'habite le quartier depuis 1954 et j'ai découvert beaucoup de coins sympas* », confirme Hélène, une habitante.

Des énigmes et des indices

Carnet en mains, Alice, Martin, Lucie et Amélie débudent le jeu de piste avec curiosité. « *J'ai adoré résoudre l'énigme et aller chercher l'objet sur la photo* », s'amuse Martin. L'énigme, sous la forme d'une photo, d'un rébus ou parfois d'un mot croisé, permet de se rendre au prochain point de rendez-vous.

C'est là qu'il s'agit de retrouver le détail de la photo, et même d'autres objets qui rapporteront le maximum de points. L'énigme est trop difficile ? Sandrine Hugot et Emmanuel Brunet ont prévu des indices. Une belle idée de balade qu'ils aimeraient voir naître dans tous les quartiers de Poitiers.

Carnets du jeu de piste disponibles au centre socioculturel, à la médiathèque et sur @Les3CitesAventures f ou les3citesaventures.wixsite.com/website



PONT-NEUF

BEAULIEU



L'avenue Hilleret Meillaud a plutôt des airs d'impasse.

La plus petite avenue du monde

Serait-ce le résultat d'une farce ? Dans le quartier du Pont-Neuf, à un angle avec la route de Gençay, une petite impasse privée est pompeusement nommée « avenue Hilleret Meillaud ». Vers le début du siècle dernier, les sieurs Hilleret, juge, et Meillaud, tous deux propriétaires du site, auraient fait enregistrer en mairie cette demande extravagante, peut-être issue d'un pari assorti d'un éclat de rire. Si son origine n'est pas certifiée, cette version demeure dans la mémoire du quartier. « *Je n'ai encore jamais rencontré un taxi qui sache m'y reconduire* », s'amuse Danielle Parotin, propriétaire de l'une des quatre maisons de l'impasse. Quant aux facteurs, ils se seraient longtemps gratté la tête. « *Il me semble que cela ne fait pas plus de 30 ans qu'elle figure au cadastre* », ajoute l'habitante. Décidément iconoclaste, le lieu, sous sa végétation, semble ignorer la ville. « *C'est un endroit un peu magique, où on entend que les oiseaux.* »

La résidence Grand'Goule renoue avec le collectif



Vieillissante, la résidence de la place Grand'Goule d'Ekidom à Beaulieu, construite en 1974, va faire l'objet d'un projet ambitieux de rénovation en phase avec l'histoire des lieux. À l'époque, ce projet a vu le jour dans le cadre d'une démarche novatrice : l'habitat participatif. Imaginés avec les locataires, les espaces se voulaient collectifs et fédérateurs à travers la création de surfaces d'activités partagées, où les résidents pouvaient se retrouver et participer à des activités en commun. Au fil du temps, ils ont été peu à peu délaissés et les logements, aujourd'hui, ne répondent plus aux normes et aux conditions de vie actuelles. Ekidom souhaite retrouver cet esprit fédérateur. « *En associant les habitants, le souhait est d'imaginer des lieux répondant à leurs attentes et qui créent du lien* », précise Élisabeth Naveau-Diop, présidente d'EKIDOM et adjointe chargée du logement. Après une exposition et des promenades commentées pour « *écouter les habitants et collecter les rêves et les besoins de chacun* », des ateliers ont été organisés en novembre pour croiser les idées et définir un projet.



Les jeux de piste imaginés par des habitants du quartier permettent de visiter les Trois cités autrement.

© Nicolas Mohu

AGENDA DE LA MEDIATHÈQUE

• SAMEDI 4 DÉCEMBRE

Éveil musical : À tout-petits sons à partir de l'album *Oh ! Regarde* de Sylvia Borando. De 0 à 4 ans. Pass sanitaire. 15h30 et 16h30

• 11 ET 18 DÉCEMBRE

Ateliers créatifs autour de Noël. Petits et grands, venez créer des décorations pour votre table ou votre sapin. À partir de 7 ans. De 14h30 à 17h

• 21, 22, 28 ET 29 DÉCEMBRE

Stage Minecraft. Création de votre village collaboratif en mode survie. À partir de 8 ans. De 15h à 17h

POITIERS SUD



La semaine des parents

Réussir. Vaste sujet auquel s'attaque Cap sud cette année dans le cadre de la Semaine de la parentalité. Jusqu'au 5 décembre, rencontres, ateliers et spectacles permettront d'aborder la question de la réussite scolaire, mais pas uniquement. « Nous avons constaté, avec tous les acteurs éducatifs, que les effets de la crise sanitaire se font toujours sentir, précise Virginie Autef, coordinatrice du pôle éducatif à Cap Sud. Il n'est pas facile pour certains de retrouver de l'appétence aux apprentissages,

la peur de l'échec est plus prégnante. » Parmi les nombreux rendez-vous (tous à Cap Sud sauf précision), notons le Café des parents animé par la psychologue Delphine Lebihan (1/12 à 9h), l'atelier philo autour de « Qu'est-ce que réussir ? » (1/12 à 15h à Médiasud), le théâtre forum de la Compagnie Arlette Moreau (3/12 à 20h) et le spectacle *Né quelque part* (5/12 à 15h).

Programme sur cap-sud-poitiers.fr

TROIS QUARTIERS

La Limonière ne s'en lave pas les mains

En forme de cœur, de galet marbré, de feuilles ou en pains de 100 g. Les savons de La Limonière chouchoutent les peaux sèches, grasses ou fragiles et délicates. Leur particularité ? Un processus de fabrication par saponification à froid. Ainsi, la température n'excédant pas 45°, les propriétés des huiles et des beurres utilisés sont préservées. C'est en observant des réactions allergiques sur la peau de son fils que Samantha Garnier a décidé de s'intéresser à la question. Elle crée sa savonnerie La

Limonière fin 2019, après avoir obtenu son diplôme d'artisan savonnier à l'Université européenne des saveurs & senteurs, seule école de France, à Forcalquier (04). De son laboratoire rue du général Sarrail, sont nés le "Toudoudou" et 6 autres savons dont le "Poitoudou", fabriqué à base d'huiles de colza, tournesol et noix locales !

06 66 78 43 26

Boutique en ligne sur savonnerielalimoniere.fr



Après avoir développé ses savons solides, Samantha Garnier planche sur la fabrication de savon liquide.

Simone Villard, organiste inoxydable

Pour rencontrer Simone Villard, 94 ans, il faut grimper les 50 marches de l'escalier à vis menant à la tribune d'orgue de l'église Sainte-Radegonde. On arrive le souffle coupé, les jambes flagadas. « Il suffit de prendre son temps et de respirer quand on arrive », conseille-t-elle. Depuis 70 ans, Simone Villard répète et joue plusieurs fois par semaine sur l'imposant instrument. Cheville ouvrière de la création de l'Association pour la Renaissance de l'Orgue de Sainte-Radegonde, elle a connu l'instrument précédent détérioré et a vu naître l'orgue symphonique actuel, construit par Boisseau-Cattiaux dans les années 1990. « Ce n'est pas mon orgue, c'est celui de la ville. On essaie de se connaître lui et moi. Je fais en sorte que l'orgue soit

agréable pour les autres. Je veille sur lui pour que tout marche pour le mieux. » Son coup de cœur ? « Le bourdon du positif : acoustiquement, c'est une réussite formidable. »

Une vie de musique

Simone Villard a grandi à la campagne, étudié la musique et le chant grégorien à l'école César Franck à Paris avant d'exercer à Poitiers en tant que professeur d'éducation musicale au collège Moderne et à l'école Normale. L'amour de la musique est une passion familiale : son mari, aujourd'hui décédé, était organiste de la cathédrale, leurs fils sont respectivement facteur d'orgues et professeur de musique au Conservatoire de Grand Poitiers.



Simone Villard joue plusieurs fois par semaine sur l'orgue de Sainte-Radegonde.

© Marie-Julie Meysson

Un œil sur un écran permet à Simone de suivre le déroulé des offices. Elle les accompagne, adaptant son répertoire aux cérémonies. « L'instrument et la liturgie sont indissociables », insiste-t-elle. Lors des Journées européennes du patrimoine et de la Fête de la musique, elle fait découvrir l'instrument au public.

Un jour, des Japonais sont venus visiter l'orgue Cliquot de la cathédrale Saint-Pierre, raconte la musicienne. Enthousiasmés, ils font part de leur souhait de réaliser une réplique l'instrument. « Commencez par reconstruire la cathédrale », répond le mari de Simone Villard. L'acoustique de l'édifice est en effet intimement liée aux sonorités d'un orgue.

COURONNERIES

Des poules superstars

L'expérience menée à l'école Marcel-Pagnol, concluante, essaime. Un poulailler pédagogique vient d'être installé dans une cour de l'école maternelle Alphonse-Daudet. Pour l'instant, elles sont deux. Ce sont des stars à plumes, chouchoutées par les élèves de l'école maternelle. Leur hôtel particulier est un poulailler ingénieusement construit par les jeunes du centre socioculturel. Leur aire de jeux est formée d'un enclos double de 20 m² environ, aménagé par la Ville. « C'est un projet mené avec le centre de loisirs et la mairie, explique Gaël

Loir, directeur de l'école. Les parents d'une ATSEM ont offert deux belles poules. Elles sont solides et pondent déjà. » Le poulailler pédagogique offre un support d'apprentissage inédit aux enfants. Tous les jours, par roulement, une classe veille aux bons soins des pensionnaires. « Il faut vérifier qu'il y a de l'eau, nettoyer, ramasser les œufs. » Une bonne manière de responsabiliser les élèves.

Pédagogique et écologique

Nourries au grain fourni par l'école à leur arrivée,



À tour de rôle, les classes de l'école Alphonse-Daudet s'occupent des poules.

© Daniël Proux

les poules ont très vite changé de régime alimentaire grâce à l'idée astucieuse des CM1. En réalisant des panneaux indiquant les restes dont les poules peuvent se nourrir ou pas, ces derniers ont permis à leurs cadets de maternelle de trier facilement leurs restes alimentaires. À terme, l'appétit

des deux poules permettra d'alléger de 300 kg le volume annuel des poubelles. Autre vertu : les enfants apprennent à ne pas gaspiller. « Ce projet n'aurait pas pu être mené sans le partenariat noué avec le centre, insiste Gaël Loir. Lors des vacances scolaires, la structure prend le relais. »

POITIERS OUEST

Raconte-moi l'histoire de mon école



Les enfants plongent dans les archives de leur école.

Les dix paires d'yeux sont rivées sur une reproduction d'une carte datée de 1747. Arthur, Gaspard, Alice, Djovanni et Rose sont en CE2 à l'école Condorcet. Avec leurs camarades, ils travaillent sur l'histoire de leur école et de son quartier à travers un Parcours d'éducation artistique et culturelle (PEAC). Ce jour-là, aux Archives municipales, parties prenantes du projet, les élèves ont découvert leurs coulisses et les fonds qui y sont conservés. Des plans d'hier, avec des noms pourtant connus des enfants : « La Cueille », « La Blaiserie », « La Chauvinerie » et des cartes d'aujourd'hui. « J'aime bien retrouver les lieux que je connais », précise Gaspard. « On voit que ça a vraiment changé », remarque Alice. Et c'est bien le sens du projet. « Tout au long de l'année, il s'agit d'aller chercher la mémoire de l'école et du quartier. Du CP au CM2, les élèves participent à des échelles différentes », explique Francis Réveillère, leur enseignant et directeur de l'école.

Multiple partenaires

D'ici janvier, les élèves de Condorcet auront récolté des informations à la médiathèque, au musée Sainte-Croix, dans la salle du patrimoine et aux archives municipales. Bientôt, ils rencontreront des témoins de l'histoire du quartier et de leur école. Des interventions sont programmées avec la Compagnie du Théâtre dans la forêt pour une restitution théâtrale. Sonore aussi avec des interventions de l'Espace Mendès France et le Lieu Multiple. Les parents d'élèves et les animateurs périscolaires sont aussi impliqués dans le projet.

© Yann Cochet / Ville de Poitiers



Toma Sidibé est le parrain de la 7^e édition du Mois de l'enfant à Saint-Éloi.

SAINT-ÉLOI

Un concert et un spectacle pour la fin d'année

NOËL à Poitiers

C'est une institution à la maison de quartier SEVE. Pour sa septième année, le Mois des enfants, du 28 novembre au 10 décembre, met à l'honneur la Convention internationale des droits de l'enfant. Ateliers créatifs, expositions, pauses-café seront proposés pendant deux semaines. L'événement se terminera en apothéose avec un concert de Toma Sidibé, parrain de l'événement, qui conviera des élèves du Breuil-Mingot et de Micromégas sur scène le vendredi 10 décembre.

Une semaine plus tard, le 17, la Maison de quartier convie tous les habitants à venir partager un goûter à 16h30. Animations, balades en calèche et séances photos avec le Père Noël seront de mise avant un spectacle de marionnettes. Avant de partir, les spectateurs seront invités à déguster un bol de soupe préparé par les bénévoles de SEVE.

Plus d'infos sur seve86.centres-sociaux.fr

GIBAUDERIE

NOËL à Poitiers Un Noël pas isolé



L'équipe de la maison de quartier se mobilise pour les personnes âgées et isolées.

C'est une initiative qui n'avait pas pu voir le jour l'an dernier à cause de la situation sanitaire. Cette année, la maison de quartier de la Gibauderie a entouré au marqueur indélébile la date du jeudi 23 décembre. Et pas question, cette fois, de reporter. Ce jour-là, toutes les personnes isolées sont invitées à partager un déjeuner convivial. Chaque convive doit apporter quelque chose à manger, les organisateurs de l'événement s'occupent du reste. « On prolongera le déjeuner par quelques pas de danse. Un groupe sera là pour nous faire bouger. L'idée, c'est de s'amuser, de mettre de côté les problèmes », explique Sandra Doray-Dufaud. « Il y a beaucoup de personnes seules sur le quartier et on aimerait en avoir un maximum le 23 décembre. » Pour communiquer largement sur cet événement et informer, la Maison de la Gibauderie a prévu diverses animations. Le 20 décembre, un cortège déambulera au son d'un orgue de barbarie. Le 21 décembre, chaque habitant du quartier est invité à réaliser des cartes de vœux personnalisées qui seront remises le jour J à chaque convive. Et la veille, le 22, les bénévoles mettront le tablier pour préparer une grosse soupe et décorer la salle.

Inscription : 06 50 94 10 05 ou familles@maison-gibauderie.fr

La Greenfib bientôt dans votre quotidien

Installée à la Technopole Grand Poitiers, l'entreprise Greenfib développe un nouveau matériau écologique 100 % biosourcé qui intéresse des grands groupes soucieux de répondre aux problèmes de pollution générés par l'utilisation du plastique.

Porteurs de lunettes, peut-être que sans le savoir vous avez sur votre nez ce nouveau matériau écologique, la Greenfib, si vous avez acheté une monture dans le réseau national d'opticiens Écouter Voir. « C'est aujourd'hui le plus gros marché que nous ayons contracté, précise Luc Ménétreay, co-dirigeant de l'entreprise Greenfib. Quelque 40 000 lunettes ont été fabriquées avec notre produit. »

Un matériau biosourcé et local

Recyclable, la Greenfib est composée de matières 100 % naturelles :

des farines végétales (bois, roseau), minérale (talc) ou d'huître, issues de producteurs locaux, agglomérées avec du rilsan (dérivé de l'huile de ricin). Ce qui en fait une matière résistante à la chaleur (960 degrés), très légère, flexible ou encore anallergique « et dont la production n'entre pas en concurrence avec l'alimentation humaine ».

La lunetterie, un premier secteur de développement qui n'est pas un fait du hasard. Ce produit biosourcé est né de la volonté de Luc Ménétreay d'être plus vertueux dans son métier d'opticien à Vivonne.

Avec les mêmes propriétés que le plastique, la Greenfib est une matière qui peut être extrudée, injectée ou imprimée.



« J'avais le souhait de donner une nouvelle vie aux montures, souligne celui-ci. Hormis le bois, il n'existait quasiment rien en matière recyclable. Je me suis alors rapproché du laboratoire poitevin de chimie verte Valagro avec lequel nous avons abouti en 2012 à l'élaboration de la Greenfib. »

Entre le dépôt de brevet, l'appropriation de la matière et sa commercialisation, le chemin aura été long mais aujourd'hui tous les feux sont au vert. Outre la lunetterie, la Greenfib intéresse plusieurs grands groupes comme Biocoop pour le développe-

EN BREF

■ Les Inventives : un accompagnement pour les femmes porteuses d'un projet d'entreprise

Grand Poitiers incite les femmes à franchir le pas de l'entrepreneuriat. Les Inventives, formation gratuite, accompagnera une douzaine de femmes – ou équipes dont une femme –, déjà porteuses d'une idée de création d'entreprise. Les associations néo-aquitaines Transtech et Les Premières Nouvelle-Aquitaine animeront trois journées destinées à structurer les projets. Au programme : développement économique (quelles capacités entrepreneuriales, quel modèle

économique...), stratégie d'entreprise (business plan, étude de marché, étude de la concurrence, structures locales porteuses...), aspects juridiques et réalisation d'un pitch. « Le groupe rencontrera une entrepreneuse locale venue témoigner de son propre parcours et établir le contact avec notre structure de Grand Poitiers », souligne Hélène Merhand, chargée de projet innovation et entrepreneuriat. D'autres sessions Les Inventives seront programmées en 2022.

Du 6 au 8 décembre à l'Hôtel de Grand Poitiers. Inscription sur dossier de candidature à contact@lesinventives.com





7

EMPLOYÉS

15

TONNES
PRODUITES
JUSQU'À PRÉSENT

© Nicolas Mohu

TENDANCES

Premier food-court poitevin



Les matchs du PB 86 et d'autres équipes poitevines seront régulièrement retransmis au Republic Corner.

© Nicolas Mohu

Zone de la République, le premier food-court* de Poitiers a ouvert ses portes en octobre.

Republic Corner réunit 6 restaurateurs, un bar et des animations pour toute la famille.

ment de contenants alimentaires, un gros distributeur de produits électriques (en négociation pour le moment), la société rochelaise de cosmétique Antarctica, mais aussi LVMH qui recense la Greenfib dans sa matériauthèque.

Pour la production, un écosystème local a vu le jour : l'entreprise Futuramat de Dissay crée la matière sous forme de granulés et CDA-Développement de Châtellerauld transforme ces granulés en plaques. « L'idée est, là aussi, d'avoir le moins d'impact sur l'environnement », conclut Luc Ménétreay.

greenfib.fr

■ Défi sport spécial entreprises

L'association les orKs Grand Poitiers organise le 16 décembre un défi sport à destination des entreprises du territoire. « Le défi est en ligne. Les équipes (jusqu'à 4 joueurs) peuvent se rassembler sur leur lieu de travail, précise Amélie Mounier. L'objectif est de proposer un temps de partage et de teambuilding. Les jeux sont faits pour tous les profils : amateurs comme néophytes. ». Quizz de culture générale, jeu d'arène et jeu coopératif au programme sur PC, Nintendo Switch et téléphone portable. Inscription en ligne jusqu'à 48h avant la date. Plus d'infos : defi-sport.fr

Dans un grand entrepôt de la zone de la République, un nouveau concept a vu le jour début octobre. Republic Corner a mûri dans la tête des trois associés Pierre Goubault, Nicolas Girard et Antoine Chaumont, depuis plusieurs années. « J'avais déjà pu aller dans ce genre d'endroit dans de grandes villes étrangères comme Lisbonne ou New York et le concept se développe aussi dans des villes françaises, explique Pierre Goubault. Je savais qu'il y avait la place à Poitiers pour développer un food-court* ».

Au Republic Corner, six stands de restauration, un bar et un mur à bières offrent le choix aux clients qui mangent dans un espace commun. Clients qui viennent aussi bien le midi – « il y avait peu de propositions pour les salariés de la zone de la République » –, après le travail, en soirée et le week-end en famille, notamment autour d'une salle de jeux et de jeux géants. « Nous sommes agréablement surpris par le succès rencontré dès notre ouverture, poursuit Pierre Goubault. Environ 200 couverts sont servis chaque midi et de 120 à 350 en soirée. »

Animations tous les soirs

Pour faire vivre le lieu en soirée, les idées ne manquent pas. Concerts gratuits, ligue de Chi-Fu-Mi, retransmission de matchs en direct et bientôt karaokés se succèdent. Les associations locales s'emparent aussi du lieu pour des cours de salsa ou des ateliers de réparation de vélo. Aux beaux jours, la grande terrasse de 1 500 m² offrira de nouvelles possibilités. « C'est un lieu que nous voulons ouvert au plus grand nombre. »

* aire de restauration

À SAVOIR

UNE CARTE UNIQUE

A l'image de ce qui se développe dans les festivals, et pour éviter les échanges de monnaie, une carte unique à recharger à l'entrée du site, sur internet ou via une application permet de payer à tous les stands.

Au centre de conférence de la gare

CONSEIL MUNICIPAL :

Lundi 6 décembre à 18h

CONSEIL COMMUNAUTAIRE :

Vendredi 10 décembre à 14h



Laïcité : un premier plan d'actions

Mieux comprendre la laïcité pour mieux l'appliquer au quotidien. C'est l'objectif du plan d'actions voté lors du dernier Conseil municipal.

J eudi 9 décembre, on célébrera, à Poitiers comme ailleurs, l'anniversaire de la loi de 1905 sur la liberté de conscience ainsi que la Journée de la laïcité, dans les écoles notamment. Si la laïcité, l'un des piliers de la République française, est un terme largement utilisé dans notre quotidien, ce principe n'est pour autant pas connu et compris de tous. Partant de ce constat, la Ville de Poitiers a voté au conseil municipal d'octobre une délibération engageant un plan d'actions. Objectifs : garantir l'exercice apaisé de la liberté de

conscience et d'expression pour chacun, lutter contre toutes les discriminations, y compris celles à caractère religieux, et faire vivre le choix d'une approche éducative et citoyenne face aux questionnements entourant la laïcité.

Des ateliers pour les acteurs éducatifs

Pour y parvenir, plusieurs actions de formation seront mises en œuvre pour les élus et agents de la collectivité. De plus, des ateliers

seront proposés aux acteurs éducatifs de Poitiers : associations, maisons de quartier, associations de parents d'élèves, associations étudiantes. L'idée : favoriser les échanges entre professionnels et bénévoles, comprendre la notion de laïcité et garantir dans ses pratiques la liberté de conscience à destination des publics jeunes et adultes. À l'issue de ce premier programme d'actions qui prendra fin en 2022, un bilan permettra d'envisager une pérennisation ou une extension du dispositif.

AU FIL DES DÉLIBÉRATIONS

■ Une charte pour accompagner les services civiques

La Ville de Poitiers, pour accompagner les jeunes vers un emploi ou une formation et lutter contre la précarité, accueille régulièrement des jeunes en service civique. Quinze missions permettent de mobiliser ainsi la jeunesse volontaire au bénéfice de l'inté-

rêt général. Afin de garantir l'accueil le plus digne possible, la Ville, Grand Poitiers et le CCAS s'engagent dans une charte du service civique qui réaffirme le respect des 24h de mission par semaine, la garantie de temps pour se rendre à un rendez-vous pour construire leur sortie de mission ou pour l'apprentissage du

permis de conduire, la possibilité de consacrer le dernier mois de mission à la recherche d'un emploi ou d'une formation qualifiante...

■ Ville amie des aînés

Permettre l'inclusion des aînés dans toutes les dimensions de la ville et au sein de leurs quartiers, les intégrer dans les

dispositifs de participation citoyenne, lutter contre l'isolement et la précarité... sont autant d'ambitions de l'équipe municipale. C'est dans ce cadre que la Ville s'engage dans la démarche Villes amies des aînés et adhère au Réseau francophone des villes amies des aînés. Dans les trois ans à venir, la Ville élaborera un diagnos-

tic territorial autour de plusieurs thèmes (espaces extérieurs et bâtiments, transports et mobilité, habitat, information et communication, lien social, culture et loisirs, participation citoyenne, autonomie...) et définira un plan d'actions afin de s'adapter à l'évolution et à la pluralité des vieillesse dans la société.



Garde, mode d'emploi

Les Relais petite enfance (ici celui des Couronneries) sont des lieux ressources tant pour les parents que pour les assistantes maternelles.

© Yann Gachet / Ville de Poitiers

Les Relais petite enfance sont un lieu ressources pour les parents en quête d'un mode de garde pour leur jeune enfant comme pour les professionnelles assistantes maternelles. Présentation.

Crèche collective, familiale ou privée ? Assistante maternelle à domicile ? Choisir un mode de garde est une étape importante pour les parents d'un jeune enfant. Une étape qui, parfois, peut tourner au casse-tête. Les Relais petite enfance du CCAS informent et accompagnent les familles. « Nous leur présentons le panorama exhaustif des offres de modes de garde sur le territoire, avec toutes les informations utiles et nécessaires, résumant Pascale Naturel Daigne et Brigitte Brunet, animatrices des Relais petite enfance. Nous essayons de répondre au mieux aux demandes, sans s'immiscer dans la décision finale. »

Ainsi, si les familles optent pour une assistante maternelle, elles recevront au Relais petite enfance toutes les informations nécessaires pour leur faciliter les démarches : contrat de travail, montant du salaire... « Nous sommes là pour faciliter les relations entre la professionnelle et la famille. Si les parents ont bien pris conscience de leur rôle d'employeur, si le contrat est fait dans les règles, si l'assistante maternelle se sent écoutée et comprise... alors tout sera ensuite axé sur l'accueil de l'enfant », relève Pascale Naturel Daigne, rappelant que l'accueil individualisé chez une assistante maternelle est « un accueil de grande qualité pour le tout-petit ».

Un soutien pour les assistantes maternelles

Agréées par le Département, les assistantes maternelles trouvent au sein des Relais petite enfance un cadre d'échanges et d'information sur leur métier et leurs pratiques. Chaque semaine, des temps d'animations collectifs sont proposés dans chaque quartier. Les assistantes maternelles peuvent s'y retrouver ; les enfants accueillis jouer ensemble. Des intervenants du Conservatoire ou des Beaux-Arts sont parfois conviés. « C'est un moment partagé autour de l'observation de l'enfant où nous échangeons autour de leurs pratiques, sur la manière dont elles envisagent leur rôle », éclaire Brigitte Brunet. « L'objectif est d'aller au plus près, pour permettre à tous d'accéder à ces animations, sans frein de transport », précise Isabelle Bidault, responsable du pôle familiale au Centre communal d'action social.

À SAVOIR

05 49 52 38 20

c'est le numéro unique pour joindre les 3 animatrices du Relais petite enfance et prendre rendez-vous.

Les 8 Relais petite enfance

• BEAULIEU

Relais Petite Enfance,
3 place Jean-le-Bon
Les lundis de 14h à 17h

• BEL-AIR

Centre socioculturel de la Blaiserie,
rue des Frères Montgolfier
Les vendredis de 14h à 17h -
Sur rendez-vous

• POITIERS SUD

Relais Petite Enfance
de Bellejouanne,
32 rue de la Jeunesse
Les mardis de 14h à 17h

• SAINT-ÉLOI

Mairie annexe,
15 Avenue de la Fraternité
Les vendredis de 14h à 17h -
Sur rendez-vous

• GIBAUDERIE

Maison de la Gibauderie,
111 rue de la Gibauderie
Les jeudis de 14h à 17h -
Sur rendez-vous

• TROIS-CITÉS

Mairie annexe,
10 place des Trois Cités
Les mercredis de 9h à 12h

• CENTRE-VILLE

CCAS Petite Enfance,
45 rue de la Marne
Les jeudis de 14h à 17h

• COURONNERIES

Relais Petite Enfance,
6 rue de Bourgogne
Les lundis de 9h à 12h

ccas.poitiers.fr
rubrique Petite enfance 

Arts et apprentissages

Les classes à horaires aménagés permettent de conjuguer les apprentissages scolaires et artistiques. 400 élèves sont intégrés au sein de 7 établissements scolaires de Poitiers et Grand Poitiers.



Les élèves de 3^e en Classes à horaires aménagés Théâtre du collège Jean-Moulin sont investis dans un projet cinéma avec le réalisateur Jérôme Poulidor.

© Claire Marquis

En pratique, les journées des élèves des Classes à horaires aménagés (CHA) sont bien remplies. Le principe ? 300 jeunes passionnés de musique, danse ou théâtre, bénéficient d'un aménagement de leurs horaires (entre 3h30 et 6h30 par semaine) dans un double cursus qui conjugue les apprentissages scolaires et la pratique artistique. « C'est un dispositif ambitieux qui engage les élèves et leurs parents, les chefs d'établissements et les équipes du Conservatoire à rayonnement régional (CRR) de Grand Poitiers », reconnaît Marie-Jean Guillemette-Lazannec, la directrice du Conservatoire. « Je trouve que c'est

bien équilibré et j'arrive à gérer l'emploi du temps », confie Maryam, 14 ans en 3^e CHA Théâtre au collège Jean-Moulin qui ne regrette pas son choix, depuis la 6^e. De son côté, Yaël s'est inscrit dans le collège pour la classe théâtre : « Je suis heureux de l'avoir fait. Je suis aujourd'hui plus à l'aise pour parler en public. »

Un dispositif ancien et innovant

Si le dispositif date des années 60, le Conservatoire innove encore aujourd'hui. Avec les classes de théâtre notamment pour quelque 130 élèves dans trois collèges (Pierre-de-Ronsard et Jean-Moulin à Poitiers

et Jules-Verne à Buxerolles). Autre nouveauté : l'ouverture, en septembre au lycée Victor-Hugo, d'un Bac Sciences et techniques du théâtre, de la musique et de la danse (S2TMD) qui favorise la transversalité des trois arts de la seconde à la terminale. Enfin, l'ouverture d'une classe à horaires aménagés musique et comédie musicale au collège Jean-Monet de Lusignan.

Les inscriptions pour les classes à horaires aménagés débutent généralement en mars.

conservatoire.grandpoitiers.fr

INTERVIEW

« Une fierté et une grande responsabilité »

Marie-Jean Guillemette-Lazannec est directrice du Conservatoire à rayonnement régional de Grand Poitiers depuis le 1^{er} septembre. Présentation.



Marie-Jean Guillemette-Lazannec, la nouvelle directrice du Conservatoire.

Pouvez-vous vous présenter ?

Je suis musicienne, violoncelliste et musicologue mais j'ai une vraie

appétence et une sensibilité pour tous les arts : théâtre, danse, cirque. Avant d'arriver à Poitiers, j'étais directrice adjointe du Conservatoire à rayonnement régional de Lille.

Pourquoi avez-vous choisi Poitiers ?

Personnellement, c'est l'occasion de nous rapprocher, ma famille et moi, de nos attaches familiales qui sont plutôt dans le Grand Ouest. Professionnellement, le Conservatoire de Grand Poitiers a une place particulière dans le paysage

national, dans une tradition d'innovation pédagogique et d'audace. Il a été le premier, dans les années 90, à s'être doté d'un projet d'établissement, mais aussi d'un service d'action culturelle.

Quels sont vos projets pour le Conservatoire ?

Montrer plus ce que l'on fait, rendre plus claires nos propositions artistiques. L'image poussiéreuse des conservatoires est encore présente. L'outil pédagogique est pourtant très moderne. Avec l'accélération des mutations, l'innova-

tion sera de répondre à ces changements. Tout en restant porteurs d'une tradition forte de l'excellence et de la pratique artistique. C'est une fierté et une grande responsabilité.

Qu'aimez-vous à Poitiers ?

Le patrimoine est extraordinaire. À chaque coin de rue, on retrouve des marques de l'Histoire. Je retrouve aussi un peu la lumière de ma Normandie natale.

solidarité

NOËL à Poitiers

Des boîtes à émotions pour Noël

© Yann Cochet / Ville de Poitiers



L'année dernière, 6 300 boîtes à cadeaux avaient été collectées.

L'association Entraide Citoyenne 86 relance son opération la Boîte de Noël. Apportez vos boîtes à chaussures pleines de cadeaux pour faire plaisir à ceux qui en ont besoin.

Prenez une boîte à chaussures. Mettez-y un truc chaud (une paire de gants ou de chaussettes), un produit de beauté, un livre, quelque chose de bon (tablette de chocolat ou paquet de gâteau) et surtout prenez le temps et votre plus belle plume pour écrire un mot. Refermez, emballez et le tour est joué ! Vous n'avez plus qu'à jouer vous-même le Père Noël et déposer votre cadeau dans un des nombreux points de collecte de la ville, dont l'Hôtel de ville. Votre présent sera confié à une des associations solidaires de Poitiers comme Audacia, La Croix-Rouge et les épiceries sociales.

Aider les autres

La Boîte de Noël, c'est « une idée toute simple » de Youssef Maiza, Poitevin bien connu de l'association Entraide

Citoyenne passé maître dans l'art d'aider les autres. « Pendant le confinement, on a vu tellement de gens dans le besoin qu'on s'est dit qu'il fallait lancer ce genre d'initiative, explique le dirigeant d'une société de sécurité dans l'événementiel. Et le résultat a dépassé nos espérances. » L'an dernier, près de 6 300 boîtes ont été récoltées dans la Vienne et toutes les associations se sont mobilisées pour distribuer les précieux présents. « Ce que j'aime dans ce genre d'actions, c'est que tout le monde travaille ensemble. J'ai adoré voir les enfants dans les écoles se motiver pour préparer toutes ces boîtes et écrire des mots à des inconnus. Quand on voit l'émotion que cela suscite pour celui ou celle qui reçoit, ça fait chaud au cœur. »

Plus d'infos sur [Entraides Citoyennes 86](#)  et [La Boîte Cadeaux 86](#) 

En pratique

Déposez vos Boîtes de Noël tout au long du mois de décembre au pied du sapin dans le hall de l'Hôtel de ville aux horaires d'ouverture (du lundi au vendredi de 8h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h30). N'oubliez pas de préciser sur une étiquette à qui s'adresse le colis (enfant, femme ou homme ?).



SÉNIORS



Les colis de Noël sont offerts à 4 000 seniors.

NOËL à Poitiers

Des colis de Noël pour les anciens

Les seniors de plus de 75 ans sont gâtés. Comme l'an dernier, entre le 13 et le 22 décembre, la Ville va livrer des colis de Noël. Le carton, contenant des douceurs et des gourmandises locales, sera livré directement chez les 4 000 aînés et dans les établissements d'hébergement publics (EHPAD, résidences autonomie...). Cette initiative remplace le traditionnel thé dansant que la commune offrait jusqu'alors aux anciens et qui n'a pas pu se tenir l'an dernier. En janvier 2022, la mairie prévoit un temps convivial autour d'une galette des rois dans chaque quartier.

expression politique

OPPOSITION

GRUPE " POITIERS, L'AVENIR S'ÉCRIT À TAILLE HUMAINE "

Accueillir, c'est intégrer !

Poitiers est cette ville aux bras ouverts. Accueillir ceux qui sont menacés dans leur pays fait partie, à Poitiers plus qu'ailleurs, de notre identité collective.

Ce n'est d'ailleurs pas pour rien que le 5 avril 1982, la maison du Toit du Monde, portée par un collectif de bénévoles, est inaugurée et deviendra un des rares centres sociaux en France dédiés, entre autres, à l'accueil et l'intégration des personnes venues d'ailleurs. Accueillir, c'est notre responsabilité d'humains quand certains sont obligés de quitter leur pays car menacés dans leur vie.

Mais dans cette période où les extrêmes radicalisent leur discours et montrent du doigt l'étranger,

nous souhaitons réaffirmer une chose.

Accueillir, ce n'est pas seulement mettre un toit sur des têtes, accueillir c'est mettre tout en œuvre pour réussir l'intégration des personnes accueillies dans la ville. L'un sans l'autre serait un échec et menacerait notre vivre ensemble.

Intégrer, c'est permettre d'accéder aux droits et aux soins. Intégrer, c'est garantir l'apprentissage de la langue Française pour que Poitevins d'origine et Poitevins venus d'ailleurs puissent échanger et se connaître, pour que les personnes accueillies puissent rejoindre des parcours d'insertion sociale, civique et professionnelle. Réussir cela, c'est renforcer notre pacte républicain, en dehors de toute démagogie.

François Blanchard

GRUPE " NOTRE PRIORITÉ, C'EST VOUS : LAREM, MODEM, AGIR ET INDÉPENDANTS "

Une ville accueillante

Une ville qui accueille est une ville qui s'ouvre et s'épanouit dans les domaines économiques, culturels, professionnels et éducatifs. C'est une ville qui sait faire une place à toutes celles et ceux qui s'y installent ou qui sont de passage. C'est une ville qui écoute ses habitants et qui n'oublie personne. Être une « ville accueillante » c'est aussi savoir répondre au besoin humanitaire de prise en charge des citoyens en détresse venus du monde entier. Ces villes qui comme Poitiers sont en première ligne et doivent protéger en permettant l'accès à un logement, à des soins, à des droits.

Mais être « accueillant » c'est aussi

savoir intégrer en permettant l'apprentissage de la langue, l'accès à l'école, à un emploi. C'est un travail au long cours qui nécessite la mobilisation et la coordination de l'ensemble des acteurs parmi lesquels on trouve à Poitiers de nombreuses associations qui effectuent un travail remarquable. Elles sont la clé de voûte d'une ville humaine, solidaire et unie.

Pierre-Etienne Rouet

En application de la loi « démocratie de proximité » du 27 avril 2002, ces pages de *Poitiers Mag* sont consacrées à l'expression politique de la majorité et de l'opposition du conseil municipal.

une naissance, un arbre



La Ville de Poitiers offre aux Poitevines et Poitevins une jeune pousse pour chaque nouvelle naissance.

Pour tous renseignements complémentaires et inscription,

rendez-vous à l'État-Civil de l'Hôtel de Ville de Poitiers,
15 place du Maréchal Leclerc, 86000 Poitiers ou sur poitiers.fr



expression politique

MAJORITÉ

GRUPE " POITIERS COLLECTIF "

Repolitiser la commande publique pour un développement économique local, social et écologique !

Les achats et marchés publics sont une opération courante de nos organisations pour pouvoir conduire nos missions : par exemple, la ville de Poitiers doit acheter régulièrement des fournitures et équipements pour ses agents, se fournir en denrées alimentaires pour assurer la restauration collective, faire appel à des prestations de travaux pour construire ou réhabiliter ses écoles, etc. Au-delà de sa nature opérationnelle, **la commande publique est un acte politique à part entière** : recourir aux TPE-PME locales plutôt qu'aux grands groupes nationaux ou internationaux, faire appel aux structures d'insertion par l'activité économique (SIAE), fixer des objectifs de performance écologique, exiger des matériaux biosourcés, autoriser des expérimentations sont autant de choix qu'il convient d'accompagner politiquement.

Les achats publics, qui représentent en France près de 10 % du PIB (soit près de 200 milliards d'euros par an) constituent un levier de :

- développement économique territorial (retombées locales),
- de solidarités (clauses et marchés d'insertion),
- de transition écologique (écocertification).

Pour la ville de Poitiers, le CCAS de Poitiers et Grand Poitiers communauté urbaine, **les achats s'élèvent en moyenne à 110 millions d'euros par an**. Soucieux d'agir sur ce levier de la commande publique responsable, nous avons souhaité engager **une dynamique collective qui dépasse les frontières de notre collectivité, en partenariat avec les autres grands donneurs d'ordre de notre territoire**.

Nous avons donc lancé une étude pour réaliser **un diagnostic approfondi de notre commande publique avec le CHU, l'Université de Poitiers, le CROUS, le bailleur social Ekidom, la régie de transports Vitalis et l'aménageur SEP**. À l'échelle de ces différents donneurs d'ordre, ce sont **près d'un demi-milliard d'euros qui sont dépensés chaque année** ! Lancée début septembre, une restitution sera faite début 2022 par le cabinet en charge de l'étude. Elle va permettre de mieux caractériser le montant et la nature des dépenses (services, travaux, fournitures, etc.) et le profil des bénéficiaires en fonction de leur localisation géographique (poids des dépenses sur Grand Poitiers, le département de la Vienne, la région Nouvelle-Aquitaine et au-delà) et de leur taille (TPE/PME, grandes entreprises, acteurs publics, etc.). L'enjeu est de **repérer les marges de progrès pour que la commande publique soutienne davantage le développement économique local**.

Cette étude va nous permettre d'identifier les opportunités de coopération entre acteurs pour progresser collectivement en matière de politique d'achat et d'envisager des actions partagées : mutualisation de certains segments d'achats, massification d'achats pour réaliser des économies d'échelle, recours renforcé aux structures d'insertion par l'activité et entreprises adaptées, achats écologiquement responsables, mais aussi aide à la structuration de filières locales. En effet, un des intérêts stratégiques de l'étude est de pouvoir quantifier et qualifier les besoins des différents partenaires sur un segment d'achat donné pour structurer une filière locale qui répondrait à ces besoins, comme celle par exemple du réemploi des matériaux de déconstruction dans un objectif d'économie circulaire. Autre exemple, sur le volet alimentaire, différents acteurs sont concernés : la ville de Poitiers pour organiser la restauration collective, le CHU pour nourrir ses patients ou le CROUS pour fournir

ses restaurants universitaires. Le travail mené à l'échelle du Plan Alimentaire Territorial, et le souhait d'investir des outils de production et de transformation partagés (développement du maraîchage, d'une légumerie-conserverie) pourra s'appuyer sur les enseignements de cette étude. **La commande publique constitue une opportunité pour valoriser et faire évoluer l'offre des acteurs économiques** - en garantissant des volumes d'achat - **vers des produits toujours plus écologiques et solidaires**.

Nous remercions ici les partenaires - CHU, Université, CROUS, Ekidom, Vitalis et SEP - qui se sont engagés à nos côtés dans ce travail ambitieux et inédit, qui marque la volonté de coopération pour faire de la commande publique un levier de transformation de notre économie.

Bastien Bernela

GRUPE " COMMUNISTE RÉPUBLICAIN ET CITOYEN "

Poitiers, ville engagée

Poitiers est historiquement, culturellement une ville d'accueil. De l'accueil des étudiants, puis étudiantes, de son université créée en 1431, à celui des jeunes mineur-es isolé-es de Min'de Rien, en passant par celui des Mosellan-es en 1939 et la dissimulation des Juif-ves à la folie des Nazis, Poitiers et surtout ses habitant-es ont porté des valeurs de solidarité et d'adelphité. À l'heure où certain-es affirment que l'on peut laisser mourir de froid celles et ceux qui ne sont pas né-es du bon côté de la frontière, et où notre gouvernement préfère chasser les humains qui rentrent dans le pays que les capitaux qui en sortent, la Ville de Poitiers s'engage en soutenant celles et ceux qui ont été contraint-es de quitter leur pays, leur culture, leur famille, pour pouvoir survivre, et en soutenant celles et ceux qui sauvent l'honneur

de notre pays et font ce que les institutions devraient faire, se montrer humains et responsables. Mais seule, Poitiers ne pourra rien, ou peu, face aux défis actuels et futurs. Elle s'engage, avec les moyens dont elle dispose, mais seule, elle ne pourra porter une solution pérenne : c'est collectivement, nationalement que cet engagement d'accueil digne doit être pris.

Coralie Breuillé-Jean

GRUPE " GÉNÉRATION.S SOLIDAIRE ET ÉCOLOGIQUE "

Pour une Ville Accueillante

En cette pré-campagne présidentielle, l'obsession migratoire sature l'espace politique et médiatique.

Des candidats fantasmes « un grand remplacement » ou « une submersion » ne reposant sur aucune donnée sérieuse, voire sur des chiffres faux.

L'attitude du gouvernement à Calais et Briançon alimente cette obsession.

Le démantèlement systématique des abris de fortune des migrants, fournis par les associations de Calais, a pourtant été jugé par la Commission nationale consultative des droits de l'homme comme « attentatoire à la dignité humaine ».

En l'absence de réponse de l'État, les équipes de Médecins sans frontières et des bénévoles d'associations locales ont installé à Briançon une tente gonflable chauffée de 50 places pour venir en aide aux personnes exilées.

Réaffirmer le principe de fraternité, consacré par le Conseil constitutionnel en 2018, devient un impératif.

C'est ce principe qu'anime la politique d'hospitalité mis en place par l'équipe municipale depuis le début de son mandat.

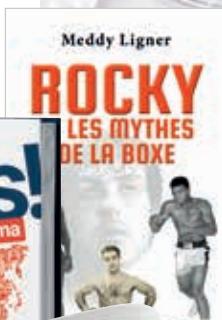
Vincent Gatel

Cadeau local, cadeau original

Ni vente en ligne, ni grandes enseignes. **Ce Noël 2021, on remet un peu d'éthique dans nos cadeaux : on les choisit locaux, en soutien aux créateurs et artistes du coin.**



"Un livre made in Poitiers", ça fait toujours plaisir.



La galerie boutique Plage 76 valorise la création contemporaine locale.

© Yann Cochet / Ville de Poitiers

Et si, cette année, on mettait du « made in Poitiers » au pied du sapin ? Voici quelques idées pour des présents originaux et non standardisés. Pour les livres, on peut chercher, pour les amateurs de BD et romans graphiques, dans les nouvelles sorties du Léopard noir ou des éditions poitevines FLBLB – la nouvelle édition de *La petite histoire des colonies françaises* de Grégory Jarry et Otto T par exemple. Chez La Geste éditions, entre Beaux livres, monographies, cuisine de terroir ou polars, auteurs régionaux et territoires du cru sont mis à l'honneur.

Pop culture

Rocky & les mythes de la boxe, du poitevin Meddy Lignier, est un livre qui s'adresse aussi bien aux fans de sport qu'aux cinéphiles, selon l'auteur dont le but est d'analyser les liens entre la saga Rocky et l'histoire de la boxe, d'expliquer comment Sylvester Stallone s'est servi de ses mythes pour construire son épopée cinématographique. Autre sortie locale : les nouveaux opus de Fantrippers, *Cultes ! 100 lieux*

mythiques de musique et *Cultes ! 100 lieux mythiques de cinéma*. Fidèles à leur concept, les auteurs proposent un tour du monde des lieux mythiques pour revivre l'histoire d'œuvres légendaires.

Créativité et savoir-faire

Bijoux, accessoires, déco, lithographies, vêtements, luminaires... Poitiers a la chance de compter de nombreuses boutiques mettant à l'honneur le savoir-faire et la créativité des artisans locaux. Il faut flâner, par exemple, dans la galerie et boutique coopérative Plage 76, dont la boutique valorise la création contemporaine, l'artisanat local, le fait-main. Ce mois-ci, une dizaine de créateurs occupent l'espace, ouvert tous les jours jusqu'au 24 décembre. Coups de cœur assurés également dans les boutiques de créateurs Colibri ou Do what you love, love what you do. Et rendez-vous bien sûr au Palais pour le marché des créateurs locaux (lire p.4).



Rendez-vous au marché des créateurs du Noël Parallèle au Confort Moderne.

Noël Parallèle au Confort Moderne

Les 17, 18, 19 décembre, le Confort Moderne fête Noël à sa manière. Au programme, une boum participative le vendredi soir et un marché de créateurs, auteurs et artistes le samedi et le dimanche, dans l'après-midi. L'occasion, encore, de dénicher des cadeaux dans une optique responsable. Brunch et visite des expositions concluront le week-end. Entrée libre.

LES DATES À NOTER • MERCREDI 1^{ER} DÉCEMBRE : De la scène du Bataclan aux plus importants festivals du globe, les quatre membres de Last Train ont marqué le rock français. À 21h au Confort Moderne, tarifs : de 3,50 € à 20 €. | **DIMANCHE 19 DÉCEMBRE** : Musical ! un medley de l'âge d'or d'Hollywood proposé par l'Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine. À 16h au TAP. Tarifs : de 3,50 € à 27 € | Ciné-concert autour de Chaplin et Keaton par le duo Labobinz. Sur réservation. À l'Espace Mendès-France à 17h30. Tarifs : de 3,50 € à 6,50 €.



© Claire Marquis

EXPOSITION

« C'est pas mon genre » au lycée

Une quinzaine d'élèves de terminale du LP2I et leur professeur d'arts plastiques Martine Marcuzzi se sont emparés du thème du genre pour monter une exposition. Une dizaine d'œuvres issues du FRAC (Fonds régional d'art contemporain) autour des questions du genre et de l'inclusion sont accueillies dans la galerie du lycée jusqu'au 13 décembre. Les élèves ont choisi les œuvres et réalisé les textes du livret. Leur objectif ? S'informer, informer les autres et ouvrir le débat sur ce sujet qui questionne de nombreux jeunes et vient de faire l'objet d'une circulaire ministérielle invitant à la prise en compte des questions de genre à l'école.

Vernissage ouvert à tous le 6 décembre à 18h. Exposition visible aux heures d'ouverture du lycée, dans la Galerie au premier étage.

ÉGALE À ÉGAL

Une faim d'égalité



Auteures, metteuses en scène, comédiennes, musiciennes... Jusqu'au 10 décembre, le festival Égale à égal met à l'honneur les femmes dans différents lieux culturels de la ville. « C'est un festival 100% porteurs de projets dans lequel les femmes parlent mais qui ne parle pas nécessairement des femmes », revendique Anne Morel Van Hyfte, directrice d'Égale à égal. À ne pas manquer, *Les Menstrueuses*, les 9 et 10 décembre. Café discussion, ateliers d'écriture, journée d'échange sont organisés dans divers lieux de la ville autour du thème des règles.

Programme sur festivalegaleaegal.com

MUSÉE SAINTE-CROIX

Une expo à creuser

Portrait du père Camille de la Croix à sa table de travail par Henri Rondel (1883).

Le nom de la nouvelle exposition présentée au musée Sainte-Croix manifeste le lien intime entre l'homme et la ville : « Camille de la Croix. Un archéologue dans la ville : Poitiers à cœur ouvert ». Des documents d'archives de toutes sortes y dialoguent avec des vestiges. « Une vingtaine de relevés, de carnets de fouilles, de croquis et de correspondances sont mis en regard avec des objets du parcours permanent du musée ou issus des réserves », explique



© Musée Sainte-Croix

Coralie Garcia Bay, conservatrice des collections antiques et médiévales. À Poitiers, le père jésuite s'était mis en tête de fouiller, décrypter et comprendre les vestiges qu'il exhumaient, de l'hypogée des Dunes au baptistère Saint-Jean en passant par les abords du Palais.

L'exposition est le fruit d'un travail mené par le laboratoire HERMA de l'Université de Poitiers. Jusqu'au 27 février. Tarifs : 2,50 € et 4,50 €.

PASS'SPORTS

Vacances sur glace

Qui dit vacances, dit Pass'sports. Du 20 au 31 décembre, les jeunes de moins de 18 ans habitant dans une des 40 communes de Grand Poitiers (l'accès est gratuit pour les enfants de moins de 5 ans) peuvent patiner gratuitement grâce au Pass'sports les lundis, mardis, jeudis et vendredis, de 14 h 30 à 17 h. Pour obtenir son Pass'sports, téléchargez la carte sur le site grandpoitiers.fr, imprimez-la et collez une photo récente du bénéficiaire en n'oubliant pas de faire signer le document par un représentant légal du jeune. Le port des gants est obligatoire pour patiner et les enfants de moins de 10 ans doivent être accompagnés d'une personne majeure responsable. Renseignements : 05 49 52 35 35



© Libco Création

Le Pass'sports est destiné aux moins de 18 ans.

grandpoitiers.fr

LES DATES À NOTER • LES 3 ET 4 DÉCEMBRE : L'association AFFD (Aide aux femmes et filles en détresse) proposera une vente d'artisanat malgache à la résidence services Carnot (90 rue Carnot) pour poursuivre le financement de deux centres d'accueil à Madagascar. | **SAMEDI 11 DÉCEMBRE** : Les curiosités scientifiques, pour expérimenter les sciences, au cours d'animations ludiques avec des objets du quotidien avec Les petits Débrouillards. De 15h à 18h, Médiathèque de Médiasud, gratuit.

GRAFF

Le street art s'invite en ville



Kesadi est le nouvel artiste mis à l'honneur par le MUR Poitiers.

Avez-vous remarqué les œuvres de street art qui se succèdent depuis quelques mois au croisement de la Place Charles-De-Gaulle et de la voie André-Malraux ? Après Debza et Korsé, c'est, depuis début novembre, Kesadi, artiste graffeur lyonnais,

qui s'expose. Créée fin 2020, l'association le MUR Poitiers gère et anime ce mur de l'espace public. Tous les deux mois, un nouvel artiste est invité à réaliser une œuvre lors d'une performance de 2 ou 3 jours. « *Ce sont les confinements et les lieux d'art fermés qui nous ont*

donné envie de lancer ce projet », explique Mélanie Maingan-Sachon, co-présidente de l'association avec le graffeur poitevin Syrk. « *Nous voulions faire monter l'art urbain dans le centre historique pour le rendre accessible à tous et offrir une porte d'entrée vers des murs d'expression plus "underground" comme ceux de la pénétrente.* »

Le MUR Poitiers est membre de MUR Oberkampf, lancé à Paris en 2003. Ce réseau partage les mêmes objectifs : mettre en lien des artistes français et étrangers d'horizons divers avec le public et développer une image positive du street art.

Animations aux Bois de Saint-Pierre



© Yann Cochet / Ville de Poitiers

Encore un beau programme d'animations au parc zoologique des Bois de Saint-Pierre ce mois-ci, et notamment pendant les vacances. Des ateliers pédagogiques, et ludiques, pour apprendre à prendre soin des animaux. On peut ainsi devenir soigneur en herbe auprès des petits animaux domestiques, observer les primates, découvrir le chant des animaux ou encore la mue des animaux par exemple.

Ces animations gratuites se déroulent les mercredis et le samedi 11 décembre en période scolaire, et du lundi au vendredi pendant les vacances jusqu'au 31 décembre.

Réservation obligatoire au 05 49 41 39 37 ou direction. espaces.verts@poitiers.fr

Programme complet sur poitiers.fr

Les influenceuses sont dangereuses

C'est le titre de l'expo et du livre de Manon Thomas, diplômée de l'EESI accueillie en résidence à la Villa Bloch. De l'influenceuse à la sorcière moderne, la frontrière semble mince et la plasticienne interroge les liens unissant ces deux figures.

À découvrir à la Galerie Rivaud, du 16 au 24 décembre puis du 3 au 8 janvier de 13h à 19h, du mercredi au samedi. Vernissage le 15 décembre à 18h, dédicace par Manon Thomas et @Loupche le 18 de 14h à 18h et rencontre avec @Loupche le 22 à 18h. Entrée libre.

TROIS CITÉS

Écoutez, voir !



© Marie-Clairisse Momin

Encore du rap, un spectacle chorégraphique.

La soirée de clôture du festival Écoutez Voir ! met les cultures urbaines à l'honneur, vendredi 10 décembre, au centre socioculturel des Trois Cités place de France. De la danse d'abord avec le spectacle *Encore du rap*, une exploration chorégraphique sur des morceaux de rap. Place ensuite à *Que les mots dansent* : Maël Marquetau, alias Onizuka, et des apprentis slameurs du quartier viendront faire entendre leurs mots et les faire bouger sous forme de danses. **Réservation à l'accueil du centre socio-culturel du Clos Gaultier au 05 49 01 29 97. Gratuit.**

Plusieurs expositions à découvrir à la galerie Le Mouton noir, place Montierneuf, dont une expo inédite de Miwa et Brno.

ACCESSIBILITÉ

Le TAP du bout des doigts



Douze maquettes tactiles ont été créées.

Belles, utiles, deux maquettes tactiles ont été créées en douze exemplaires pour rendre les visites du TAP encore plus accessibles. La première permet d'appréhender globalement la structure et l'architecture du lieu, tandis que la seconde, démontable, offre un tour d'horizon palpable des étages et des salles. Destinées en premier lieu aux personnes en situation de handicap visuel, les maquettes sont manipulables par tous, notamment le public scolaire. Des personnes aveugles et malvoyantes ont été associées à leur conception, également inclusive.

Une section de soft rugby

Encadrées par des éducateurs diplômés en sport santé, les séances s'adressent aux personnes en convalescence de cancer.

© Iboor Création

EN BREF

LES GRANDS MATCHS

- **Volley-ball - Ligue A**
Salle Lawson Body
 - Vend 3 déc. - 19h30
Stade poitevin /
Tourcoing
 - Sam 18 déc. - 19h30
Stade poitevin /
Toulouse
- **Tennis de table – Pro Dames**
GU C7
 - Dim 5 déc. - 15h
TTACC /
Saint-Pierre-lès-Elbeuf
 - Mar 21 déc. - 19h
TTACC / Joué-les-Tours
- **Rugby – Fédérale 2**
Stade Rébeilleau
 - Dim 5 déc. - 15h
Stade poitevin /
Courbevoie
- **Basket – Nationale 1**
Salle Jean-Pierre Garnier
 - Sam 11 déc. - 20h
PB 86 / Angers
- **Hockey-sur-glace – D2**
Patinoire
 - Sam 11 déc. - 18h30
Stade Poitevin /
Colmar
 - Sam 18 déc. - 18h30
Stade Poitevin /
Annecy
- **Football – Nationale 3**
Stade Michel Amand
 - Sam 11 déc. - 19h
Stade Poitevin / Tartas

Le Stade poitevin rugby propose, depuis la rentrée, une nouvelle section de soft rugby ou rugby santé. Créée à l'initiative d'Alain Verneau, médecin du club, en partenariat avec la Ligue contre le cancer et le Comité départemental de rugby, elle s'adresse aux personnes en convalescence d'un cancer, « quel que soit l'âge, de 19 à 99 ans, et quelle que soit la condition physique ». Les séances, encadrées par deux éducateurs diplômés en sport santé, se déroulent le lundi en fin de journée au Stade Rebeilleau (avec une solution de repli en cas de mauvais temps). Au programme, des activités ludiques, sans plaquage et sans contact, autour

du ballon ovale. Et la saine émulation du sport en groupe. « *Le sport, dans la convalescence, est clairement bénéfique sur le plan physique et psychologique. Dans le cadre du cancer, la pratique sportive diminue le risque de récurrence, c'est scientifiquement validé. C'est aussi un moyen de retrouver pleinement confiance en soi, de dépasser ses limites, de se réinsérer dans la société après la maladie.* » À terme, la section devrait s'ouvrir à d'autres pathologies (diabète de type II, surpoids).

Renseignements au 05 49 46 46 46
ou stadepoitevinrugby@hotmail.com ➔

HOCKEY-SUR-GLACE

Les Dragons visent le maintien

« Le début de saison a été compliqué mais nous sommes contents et soulagés d'être de retour sur la glace », souligne d'emblée Ronan Nédélec, président du Stade Poitevin Hockey Club. Après une période de confinement de huit mois sans jouer, les Dragons, qui évoluent en D2, ont été contraints de laisser les patins au placard jusqu'au 20 septembre du fait d'un problème technique à la patinoire. Aujourd'hui, le club met tout en œuvre pour pallier ce retard à l'allumage « qui, il faut le reconnaître, a compliqué la préparation et la cohésion de groupe ».

D'autant que Les Dragons affichent un effectif renouvelé avec le départ de plusieurs joueurs de l'Europe de l'Est, « qui n'apportaient plus satisfaction », au profit de nouvelles recrues canadiennes. « C'est un changement de politique. Nous sommes allés chercher six étudiants canadiens. Dans ce cadre, une convention devrait



Rendez-vous les 11 et 18 décembre à la patinoire.

© Yann Gachet / Ville de Poitiers

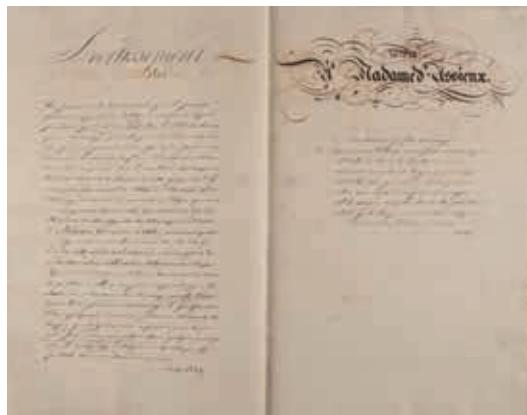
être passée avec l'Université de Poitiers pour pérenniser ce partenariat. » Malgré les efforts pour créer un groupe solide, le président du club a conscience que le championnat va être difficile tant la poule est forte. « Ce sera compliqué de rivaliser avec les clubs alpins. Notre objectif est le maintien. » Le 11 décembre contre Colmar et le 18 décembre contre Annecy, à la patinoire de Poitiers, les Dragons pourront compter sur leurs supporters pour mettre le feu à la glace. Et pourquoi pas, créer la surprise.

Calendrier des matchs et toutes les infos sur le club : sphc86.fr ➔

Meeting Théolat, la nage au cœur

Annulé en 2020 en raison de la crise sanitaire, le meeting Théolat signe son grand retour, dimanche 12 décembre à la piscine de la Ganterie. Organisée par l'ASPTT natation, la 10^e édition est réservée aux nageuses et nageurs de plus de 25 ans et plus qui doivent s'engager sur trois nages au minimum. Tous les fonds récoltés seront reversés à l'association Un hôpital pour les enfants.

Du nouveau sur Mélusine



L'ouvrage est l'œuvre de Philippe Alexandre Le Brun de Charmette (1785-1880).

Livre d'heures, œuvre d'art contemporain, manuscrit du XIX^e... La médiathèque François-Mitterrand recèle des trésors cachés. *Poitiers Mag* lève le voile sur leur histoire. **Ce mois-ci : le manuscrit Mélusine.**

En ouvrant le gros volume bleu nuit, à la couverture marbrée, le lecteur est happé par l'écriture élégante, tracée à la plume avec de beaux déliés. Le manuscrit n°1348, conservé dans la réserve précieuse, est daté de 1811. Il est formé de 235 folios. Il est l'œuvre de Philippe Alexandre Le Brun de Charmette (1785-1880), auteur connu pour avoir écrit une vie de Jeanne d'Arc, œuvre littéraire qui a eu un certain succès du vivant de l'auteur. Intitulé *Mélusine ou poèmes héroïques en six chants*, ce manuscrit est une récente acquisition de la médiathèque. « Il a été acheté auprès d'un collectionneur particulier. Il a toute sa place dans le fonds car il aborde une figure locale », souligne Émilie Chamouveau, chargée des manuscrits et archives municipales anciennes. L'ouvrage s'ouvre sur un avertissement au lecteur qui retrace le parcours du manuscrit, puis sur une dédicace pleine d'éloges à Mme D'Ussieux, future épouse de l'auteur. Les différentes parties qui composent le corps de cette œuvre littéraire ont des titres évocateurs : *Dissertation historique sur les fées, Examen des conjectures sur Mélusine, Mélusine ou les fées, Analyse ou extrait de l'histoire ou roman de Mélusine*. Chacune de ces parties est accompagnée de notes. « Clairement, la raison d'être de ce manuscrit était de faire circuler le texte pour le faire éditer. Cela n'a jamais été le cas. Méconnu, il mériterait bien une étude littéraire », lance Émilie Chamouveau. Avis aux volontaires.



© Olivier Neuillé / Médiathèque François-Mitterrand

Le Gros Horloge

Alexandrie a eu son phare. Paris a sa tour Eiffel. Dubaï a sa Burj Kalifa. Poitiers a eu le Gros Horloge. Cette construction XXL du XIV^e siècle a disparu du paysage visuel et sonore.

De 1385 à 1389, au faite du promontoire, une tour haute de 41 m est élevée. Elle dépasse tous les autres bâtiments, fait, au propre comme au figuré, de l'ombre à la petite façade de Notre-Dame-la-Grande qu'elle supplante de sa masse. L'édifice abrite une horloge publique, sans doute l'une des toutes premières en France. Pour sonner les heures, jour et nuit, une cloche XXL est fondue.

Une construction prestigieuse

L'érection du beffroi semble naître d'une volonté commune de Jean de Berry et du corps de ville. À Jean de Berry de donner l'ordre, de désigner l'architecte, Guy de Dammartin, et de financer le chantier au coût exorbitant. À la commune d'assurer la maîtrise d'œuvre. On tire profit d'une structure maçonnée existante, de plan carré, entre le palais et le marché. Au rez-de-chaussée, elle comporte un passage voûté menant vers l'aumônerie Notre-Dame-la-Grande (ensuite Hôtel-Dieu, aujourd'hui faculté de droit). L'étage est une chapelle dédiée à Saint-Thomas qui communique avec la salle des malades. Il s'agit de construire sur cette base une élévation charpentée couverte d'ardoises. Le bois provient des futaies du duc de Montreuil-Bonnin et de Coulombiers, et d'une concession forestière attribuée par la ville. Les ardoises du Val de Loire sont convoyées par bateau jusqu'à Châtellerault puis par charriot jusqu'à Poitiers. La « maison de l'horloge » vient ainsi coiffer la chapelle, surmontée de « l'aiguille », pièce qui fait



Représentations du Gros Horloge.



À SAVOIR

Balthazar superstar

Pierre Merlin « horloger de Monseigneur Le Roy », conçoit le mécanisme horloger, grâce au mécénat de Jean de Berry. Nommé gouverneur du Gros horloge, il veille avec un auxiliaire sur les rouages durant 27 ans, mission pour laquelle il est rémunéré par la ville. L'horloge commande la sonnerie des heures. En 1387, le saintier (fondeur de cloches) Jean Osmont vient fondre trois cloches, dont une énorme. La ville met à disposition 40 hommes et une pipe de vin. Les moules sont prêts avant que le métal ne soit amassé en quantité suffisante. On cherche partout de la matière : des cloches sont descendues des églises de Béruges, Saint-Léger-la-Pallu, Châtellerault et de l'abbaye Saint-Cyprien de Poitiers. La fonte, dans le cimetière de Notre-Dame-la-Grande, est qualifiée d'exploit. Neuf ans plus tard, les lourds marteaux cassent le timbre : la cloche est descendue du Gros Horloge et refondue par Guillaume de Roucy, fondeur reconnu qui fait deux tentatives. Ainsi naît Balthazar, gigantesque bourdon d'environ 9 tonnes si on en croit l'inscription que la tradition lui attribue : « *Balthazar je m'appelle, 18.600 [livres] je pèse. Si l'on ne me croit pas, qu'on me descende et me pèse ; Mais quelque marché que je fasse, qu'on me remette en place* ».



Un bourdon de 9 tonnes.

© Daniel Praux / Ville de Poitiers

dépasse les bornes

office de chambre des cloches et qui abrite deux timbres. Tout en haut, un campanile, cantonné et coiffé de bannières de plomb, abrite une 3^e cloche.

Heures troubles

Le Gros Horloge, qui rythme la vie quotidienne des habitants, jouit d'une

popularité telle qu'on la qualifie de "gloire de Poitiers". Au XVIII^e siècle, la stabilité de la tour inquiète : elle penche dangereusement. La structure en maçonnerie s'enfonce, le bois de la charpente pourrit, les voûtes fissurent. Des travaux pour conforter le bâti sont entrepris. La foudre y met du sien. « *Le feu tomba du ciel sur le Gros Horloge* », mentionne une

délibération municipale. Un incendie, en 1767, n'arrange pas les choses mais la déconstruction s'annonce périlleuse. En 1786, l'ingénieur Zacharie Galland descend le timbre et la charpente. La tour est couverte dans l'espoir d'y rétablir l'horloge et la cloche. In fine, on fait table rase en 1811 des vestiges du Gros Horloge.



NOËL
à Poitiers



Illustration : Valérie Gibaud – Direction Communication – Ville de Poitiers

NOËL à Poitiers

ET SI VOUS PROFITIEZ DES FÊTES
DE FIN D'ANNÉE POUR ENVOYER
UNE CARTE POSTALE DE NOËL
À POITIERS À VOTRE FAMILLE,
VOS AMIS, VOS PROCHES ?

PARTANTS ? DÉCOUPEZ LA CARTE
DE NOËL CI-DESSOUS !

